

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES « LA SCIENCE » Dr. A. EFSTRATIADIS Bactériologie en chef de l'Hôpital Papajouannou 5, Rue Taniah, Héliopolis

La VOIX de l'ORIENT ORGANISME DE CONCORDIE NATIONALE

DOMAINES DOPFF « Clos du Moulin » Riquewihr Maison fondée en 1574 VINS FINS D'ALSACE Ag. Gén.: THULOT-VINCENT Tél. 54782 - R.C. 7623

Directeur Politique: A. BEZIAT

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Numéro 16. JEUDI 24 MARS 1949.

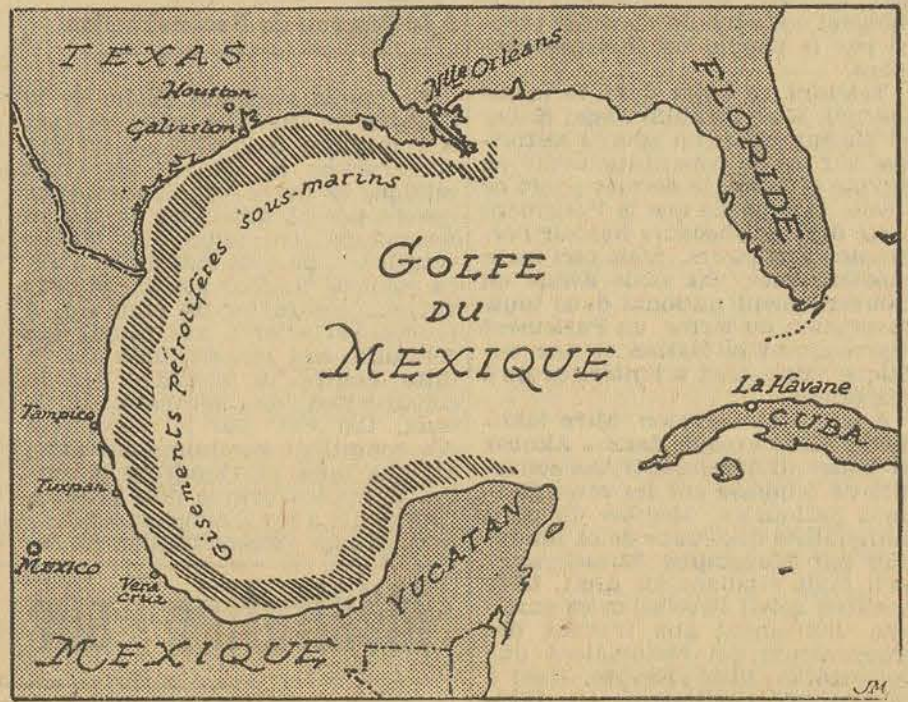
Vingt-cinq milliards de barils de pétrole gisent sous les eaux du Golfe du Mexique

La famine du pétrole

Une grande sensation a été produite aux Etats-Unis et dans les milieux pétroliers internationaux lorsque le sénateur démocrate Keer a déclaré récemment: « Le Pétrole se trouve à notre portée en quantités presque illimitées. »

document de l'Institut américain du pétrole avoue que l'extraction a été poussée dans tous les puits, et avec des moyens techniques nouveaux et, même, qu'on a repris l'exploitation de puits, déjà, abandonnés. Ceci prouve qu'on ne redoute pas

continue, des bouches du Mississippi à la pointe du Yucatan. Le même sénateur Kerr prétend que les premières estimations assurent qu'on pourrait extraire de ce gisement sous-marin, la quantité fantastique de 25 milliards de ba-



Le réservoir séoudite

C'est ainsi qu'on s'expliquait cette course furieuse, après guerre, à la poursuite des gisements pétroliers et l'intérêt qu'ils prirent les Etats-Unis à la région du Moyen-Orient. On proclamait urbi et orbi que, devant le dessèchement des puits du Colorado et du Texas, les rives du Golfe Persique et leur hinterland restaient le seul réservoir de pétrole en attendant que l'ingéniosité humaine trouve d'autres forces motrices, voire la déflagration atomique. Devant cette « famine » en perspective, on trouvait « de bonne guerre » que les Etats-Unis, s'appuyant sur leur alliée britannique, fissent un monopole des pétroles de l'Irak et de l'Irak et qu'on couvrit d'or le roi Ibn el Séoud, heureux détenteur de riches gisements inexploités.

l'épuisement des gisements métropolitains et que si cette éventualité survenait, on a, sous la main, de quoi y pourvoir.

rilis, et ce n'est qu'une première estimation.

Le bluff de la famine

Or, aux Etats-Unis, même, la production, après un moment d'hésitation en 1945, à la suite de la campagne dont nous avons parlé, n'a cessé de croître et de se maintenir au niveau de la consommation qui, en dix ans, a presque doublé. Jusqu'à la fin de l'année qui vient de s'écouler, la production a été poussée à un rythme sans cesse accéléré.

Le gisement sous-marin

On savait, depuis quelque temps, qu'il existe des gisements de pétrole sous-marin, notamment le long de la côte de la Floride. Mais on se heurtait à une double difficulté: prospection et exploitation dans les profondeurs océaniques. Cependant, il n'y avait pas de quoi décourager la technique américaine et, le long des côtes, la prospection s'organisa en même temps qu'on étudiait les moyens pour aller pomper, sous la mer, les flots de l'or noir. La grande découverte fut le gisement colossal du Golfe du Mexique qui s'étend, de façon presque

L'exigence mexicaine

Il est certain qu'il y aura des difficultés techniques à vaincre; mais, on sait, déjà, qu'elles ne sont pas insurmontables. Il y a, ce qui est, peut-être, plus ennuyeux des difficultés juridiques car ce pétrole découvert par des prospecteurs américains, revendiqué par les Etats-Unis, se trouve — du moins, en grande partie — sous les eaux territoriales mexicaines. Le gouvernement de Mexico n'a pas manqué de faire valoir ses droits de propriété. Le différend n'est pas réglé et les exigences mexicaines retarderont la mise en oeuvre du gisement. Il est vrai qu'en cas de guerre, tout serait promptement arrangé et l'exploitation poussée activement: les Etats-Unis, comme on l'avait fait craindre, ne manqueraient pas de pétrole.

PEUT-ON LE DIRE ? Le PACTE de la PEUR

Lundi dernier, le « speaker » de l'E.S.B. racontait qu'un homme d'Etat américain — je n'ai pu saisir le nom, au vol — qualifiait le Pacte de l'Atlantique, de Pacte de la Peur. L'expression est, peut-être, exagérée, mais ne manque ni de saveur ni d'exactitude.

remarque courtoise à nos grands quotidiens. Que des hommes de la plus haute valeur comme Massip et Gallad bey surveillent leurs « tit-teurs » de dépêches. Dire, comme dans « La Bourse » que le Pacte groupe 500 millions d'hommes surclassant tout le reste de la Planète en efficacité militaire et économique et incluant, nommément, dans cette masse, les vingt et quelques républiques latines de l'Amérique du Sud, c'est, réellement, bêtifier. L'efficacité militaire de ces républiques est zéro, leur potentiel économique... Voire! La seule petite Bulgarie, en rase campagne, nettoierait toutes les forces armées de l'énorme continent argentin et brésilien.

Il est certain que c'est le comportement des Soviets, perpétuellement négatif aux assises de l'O.N.U. et agressif en Occident, qui a effrayé la grande république américaine et l'a poussée à se pourvoir — par voies diplomatiques et financières — d'un rempart sur l'Atlantique occidental. De même, parfaitement conscients du rôle qu'on leur fait jouer, les Etats de l'Union occidentale acceptent ce Pacte, avec tous ses risques et périls, sous la hantise de se voir effondrés intérieurement par une opération de haute magie politico-policrière comme le coup de Budapest ou celui de Prague.

Quant à l'appoint de l'Union occidentale, il est encore bien faible. Il faudrait cent divisions pour assurer « la garde au Rhin »; en action, tout au plus, aujourd'hui, une vingtaine!... C'est faire la politique de l'autruche — toujours dangereuse — de crier à la supériorité et, par de telles vantardises, provoquer des incidents que les nationalismes effarouchés exaspèrent.

Donc, proclamer, comme on le fait, dans nos quotidiens que le dit Pacte est une opération académique qui n'est dirigée contre personne, c'est se moquer des lecteurs. Le Pacte est un contrat de « défense commune » et il faut se dire qu'il garantira la paix, Inch Allah! Si, en 1914, Lord Grey avait déclaré, sans ambages, que la Grande Bretagne se rangerait du côté de la France et de la Russie; si n'y aurait jamais eu « de guerre de Troie » et tout ce qui s'en est suivi. Si, en 1939 les Etats-Unis avaient dit à Hitler qu'ils considéraient comme un « casus belli », toute nouvelle agression, nous n'aurions pas eu l'épouvantable catastrophe et ce qui s'en est suivi. Déclarer que tout l'Occident sera solidaire et marchera sans tergiverser; cela, évitera, peut-être, le cataclysme tragique.

Je suis persuadé que ce fameux Pacte sera le commencement d'une ère de paix. Une coalition est, rarement, un instrument belliqueux et les Soviets se persuadent que la paix travaille pour eux. Ce point de vue est exact; mais un régime de paix qui durerait travailler aussi pour la constitution de cette Union européenne qui est en bonne voie. Le jour où l'Europe sera unie, avec son potentiel humain — dans tous les sens du mot — et économique, elle imposera la paix à tous les chercheurs d'aventures.

Main-mise préalable

Ceci nous ramène à leur politique en Moyen-Orient. Pourquoi les Etats-Unis qui disposent, chez eux, de réserves inépuisables, qui ont, encore, à leur disposition, les pétroles du Venezuela, ont-ils consenti tant de sacrifices pour développer la production pétrolière du Golfe Persique et hinterland et s'en assurer le monopole ?

On a émis l'hypothèse plausible et presque avouée officiellement que la production américaine serait — en cas de guerre — réservée aux besoins civils et militaires de l'Amérique, que la production de l'Irak et de l'Iran pourrait être entravée et qu'il serait intéressant d'avoir pour l'Europe et la Méditerranée Orientale, pour les armées alliées qui y opéreraient, la source d'approvisionnement offerte par l'Arabie Séoudite. Il y a, encore aussi, l'application du vieux adage: « Ce que je tiens, tu ne l'as pas. »

LISEZ

Pages Le Bulletin Politique, par ANTAR 2 Le monde Arabe... L'Orient Pittoresque... Le développement économique du Maroc... L'Alexandrie devenue fantôme, par G. BERTHEY... Notre Chr. Financière... Un conte 7 Le Cinéma... 8

LE MYSTÈRE SOVIÉTIQUE STALINE TIENT EN MAIN TOUS LES LEVIERS DE COMMANDE

d'après ROBERT DE SAINT JEAN

Le remaniement sensationnel effectué le 4 Mars, a dirigé l'attention mondiale sur Vychinski, successeur de Molotov au ministère des Affaires étrangères. Mais il faut voir plus loin que Vychinski, ce personnage restant secondaire tant qu'il ne fait pas partie de la tribu suprême du Politburo.

En effet, ce groupe de quatorze membres (treize depuis la mort de Janov) règle vraiment le sort de deux cents millions de Russes. Le tableau ci-après indique son rôle prépondérant dans la machine gouvernementale soviétique, et nous montre aussi qu'après Staline deux hommes s'insèrent dans les rouages de la plupart des organismes essentiels: Molotov et Mikoyan.

Pourquoi, cependant, ces deux hommes qui, jusqu'à nouvel ordre, demeurent considérables dans l'Etat, ont-ils été privés de leur portefeuille? Et que signifie cette disgrâce (qui n'en est pas une) pour la guerre et pour la paix? Car c'est bien là ce qui importe.

tiers, comme M. Pollitt, que Staline ne m'a pas téléphoné hier soir, aucun choix, semble-t-il, ne pouvait être meilleur que celui de M. Vychinski sur le plan tactique.

C'est un fait établi que les ministères des Affaires étrangères et du Commerce extérieur reçoivent leurs directives du Politburo. Or, quand le Politburo s'adresse à de simples fonctionnaires comme MM. Vychinski et Menchikov (sans parler de M. Gromyko), il trouve en eux des exécutants beaucoup plus dociles que leurs prédécesseurs Molotov et Mikoyan, eux-mêmes, dignitaires du Politburo et, par conséquent, à la fois juge et partie.

Le remaniement du 4 mars peut donc se résumer d'abord de la façon suivante: un point marqué par le Politburo.

Mais qui gagne, ici, au Politburo? Car on a des raisons de croire que trois tendances s'affrontent dans ce petit groupe qui reste vraisemblablement le groupe le plus puissant du monde: les « durs » conduits par Molotov, les conciliateurs dont Mikoyan est le chef de file, et ceux qui tracent la voie entre ces deux extrêmes et à la tête desquels se trouve Staline en personne. Les deux « ailes » Molotov et Mikoyan ayant été simultanément touchées par le coup du 4 mars, c'est évidemment le centre, c'est Staline qui gagne.

Non pas que M. Vychinski représente une tendance définie de la politique russe, et les déductions qu'on a tirées de ses violences verbales contre les Etats-Unis ne signifient rien. Alors qu'il servait sous M. Molotov, M. Vychinski « en remettait » pour deux raisons: d'abord parce qu'il est né plein de zèle pour les puissants du jour et, ensuite, parce qu'il doit faire oublier la seule erreur de calcul de sa vie: sa « déviation » de Menchikov au début de la révolution; or tous

le au congrès de 1939, cherche à faire de l'industrie russe l'émule de l'industrie américaine. (Dans ce discours, soit dit en passant, il batit tous les records de l'adulation en citant quarante fois Staline en huit pages). Pourquoi, oui, pour-

faut l'avouer honnêtement, à alléger les points d'interrogation... Tout au moins peut-on supposer qu'en frappant en même temps Molotov et son antagoniste, Staline aura pensé que l'éviction du ministre des Affaires étrangères serait

le au congrès de 1939, cherche à faire de l'industrie russe l'émule de l'industrie américaine. (Dans ce discours, soit dit en passant, il batit tous les records de l'adulation en citant quarante fois Staline en huit pages). Pourquoi, oui, pour-

POLITBURO

Table with columns: POUVOIR LEGISLATIF, POUVOIR POLITIQUE, POUVOIR EXECUTIF. Lists names like ANDREV, BEDIA, BULGANINE, KAGANOVITCH, KRUSCHEV, KOSYGIN, MALEKOV, STALINE, MIKOYAN, MOLOTOV, SCHVERNIK, VOROCHILOV, VOZNEZENSKI.

MEDITATION SUR UNE EXPOSITION



Le miracle de Moïse

Les sujets traités dans les tableaux embrassent des tendances variées. Les uns, de caractère romantique, illustrent les sentiments avec un charme poétique incomparable, dans des scènes pour la plupart historiques. Tels sont « La Justice d'Omar », « Akenaton glorifiant le Soleil », « L'Amoureux de Nalla », « Les divertissements des Mamelouks », « Le Jour et la Nuit », « Les revenants ».

D'autres tableaux sont consacrés à des sujets populaires: « Le charmeur de serpents », « Les porteurs d'eau ». L'artiste n'a pas négligé les doctrines symboliques et éclectiques. La plupart des tableaux de ces genres reflètent clairement une sorte de combat entre l'idéalisme, dans le sujet, le surréalisme dans la composition et le éblouissement dans la technique. Le côté idéaliste sur lequel le sujet du tableau est basé,

rendue plus facile et provoquerait moins de remous.

les parfums de l'Arabie n'effaceraient pas cette petite tache... On peut compter que s'il faut demain mettre une sourdine à la guerre froide, M. Vychinski n'en continuera pas moins d'employer sans vergogne « des mots de gueule »; et il insulterait l'Amérique d'autant plus vivement qu'en même temps, en catimini, il se rapprocherait d'elle davantage.

Il fallait retirer son portefeuille à Molotov, pour « sanctionner » les échecs accumulés par une longue suite de gaffes. A Molotov, en effet, l'Occident ingrat devrait élever des statues, car on lui doit, en tout ou en partie, le pacte Atlantique, la mise en oeuvre de l'Union européenne, le développement du plan Marshall, l'échec des violences communistes en Italie, et en France, etc. Pour sauver la face, pour raffermir la foi troublée de satellites d'autre part fortement éprouvés dans leur économie, il fallait que l'U.R.S.S. accomplît un geste, un sacrifice... La chose est faite: reste à savoir maintenant en quoi la nouvelle politique diffèrera de l'ancienne.

Malgré tout, dès qu'on cherche à pénétrer le mystère, on a l'impression de jouer à colin-maillard, tant l'U.R.S.S. a réussi à mettre un bandeau sur les yeux de tout observateur étranger. Le tableau ci-haut qui montre l'organisation du gouvernement soviétique est l'illustration de la prééminence de Staline qui a réussi à concentrer, en ses mains, tous les leviers de commande.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD

Advertisement for FERS & ACIERS Fournitures pour industries Produits Chimiques 12 Depots en Egypte 12. Includes address in Bruxelles, Le Caire, and Alexandrie.

La VOIX de l'ORIENT

Rédaction : 7, Sikket El Fadl, Soliman pacha, Tél. 58771.
 Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
 Administration : Association Egypte-Europe.
 Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
 Alexandrie - 59, Avenue Fouad Ier.

LA VIE égyptienne

BULLETIN POLITIQUE

Crise de confiance

Notre confrère, « Al Misri », inquiet de la baisse persistante à notre Bourse des Valeurs est allé interroger Mre Abdel Rahman El Bialy Bey, ancien Ministre des Finances, sur les causes de cette baisse et les moyens d'y remédier.

« Je crois que le facteur fondamental de cette crise, répondit l'ancien ministre, est d'ordre psychologique et est dû à la peur et à l'inquiétude qui poussent les porteurs de titres à l'hésitation et à l'instabilité. »

Après avoir insisté longuement sur le fait que l'économie égyptienne est saine, El Bialy Bey demanda au gouvernement d'intervenir pour « propager la quiétude

et la confiance dans les esprits, dissiper l'appréhension et la crainte. »

Nous ne saurions mieux dire. Pour réaliser ses plans, mettez en oeuvre ses ressources — et elles sont très grandes — l'Egypte a besoin de capitaux énormes. L'atmosphère troublée dont parle Abd el Rahman el Bialy Bey, a apeuré ces capitaux qui existent : ou ils se sont terrés ou ils se sont enfuis. Même ceux-ci sollicitent de revenir et de s'employer : ils n'attendent qu'à être tranquillisés.

Espérons que les déclarations de bon sens de l'ancien ministre des Finances seront entendues et que le nécessaire sera fait pour créer le climat favorable à toutes les entreprises.

Pornographie

Dans un article du journal « Al Assas », Abbas Mahmoud el Akkad dénonce la propagande de ce qu'il appelle, « le communisme voilé ». Il dit : « Le communisme voilé se cache derrière la pornographie, la diffusion des romans indécents, les publications des photos et d'études traitant de problèmes sexuels, d'une manière qui réveille l'instinct. »

La pornographie est, incontestablement, une des plaies de l'heure. Est-elle du « communisme voilé » ? Je n'en sais rien. En tous cas, elle fait l'objet, non seulement, de petites publications spéciales, mais, encore, elle s'étale dans les quotidiens et les hebdo-

madaires qui appartiennent à des gens « bien pensant » et n'ont aucune attache avec Moscou. L'appât du gain sordide y suffit et l'on démoralise, spécialement, la jeunesse qui se rue à ces publications pour y savourer le dévètement ou le nu les plus suggestifs. Les pupilles de nos écoliers sont pleines de toutes ces gravures dont l'excitation malsaine compromet et leur travail et leur santé.

Voilà un département où la censure ferait bien de s'exercer, au lieu de s'acharner à supprimer les critiques les plus courtoises qui ne visent que le bien public : « Aimez qu'on vous critique et, non pas, qu'on vous loue. »

Cartes d'identité

Notre confrère « Le Progrès Egyptien » a publié, le 19 mars, une enquête sur les cartes d'identité, occupant six demi-colonnes bien tassées.

Après avoir examiné les réglementations minutieuses et contradictoires, entre autres celles du Département du Travail, notre confrère s'écrit : « En fait, personne ne sait à quoi s'en tenir

exactement en ce qui concerne les cartes d'identité. »

Puis, il tire la conclusion de son enquête : « Nul doute que la question des cartes d'identité soulèvera pas mal de controverses. Le public tient à savoir à quoi s'en tenir. Des explications supplémentaires seraient les bienvenues... »

Espérons qu'elles viendront...

Les Traités d'Etablissement

Comme écho aux articles magistraux de Mre Feldman dont nous publions incessamment la conclusion, notre confrère « Al Garida El Messa'eya » déclare qu'il a obtenu confirmation au ministère des Affaires Etrangères

que l'Egypte est décidée de signer que les traités d'établissement afin que, « les étrangers soient assurés sur leur droits de résidence, de travail et de propriété dans la limite des lois en vigueur ou à promulguer. »

ANTAR.

LE STATUT DU CONSEIL DE L'EUROPE

Une conférence se réunira à Londres, le 28 mars, pour fixer définitivement le statut du Conseil de l'Europe. Y participeront, en même temps que les cinq signataires du Pacte de Bruxelles, l'Italie, la Suède, la Norvège, le Danemark et l'Irlande.

C'est la Commission permanente de l'Alliance de Bruxelles qui a adressé les invitations aux nouveaux venus. Elle a, en même temps, mis sur pied un avant-projet qui précise quelque peu les directives données il y a quelques semaines par le Conseil consultatif de l'Union occidentale.

Le « Conseil de l'Europe » serait composé d'un « Comité des Ministres » et d'une Assemblée consultative.

1) Le Comité des Ministres comprendrait un membre du Gouvernement de chaque Etat adhérent et pourrait discuter de toute question soumise à son examen par un de ses membres ou par l'Assemblée consultative. Toutefois, les questions militaires échapperaient à sa compétence. Chaque Etat y disposerait d'une seule voix. Les décisions seraient prises à la majorité simple pour les questions de procédure et à la majorité des 2/3 pour les autres, y compris l'inscription d'une question à l'ordre du jour de l'Assemblée consultative.

2) L'Assemblée comprendrait au début une centaine de membres, les sièges étant répartis par accord entre les dix Etats fondateurs. Le mode de désignation des délégations nationales seraient fixé au gré des Gouvernements intéressés.

L'Assemblée n'aurait aucun pouvoir législatif ou constituant. Elle pourrait faire des recommandations au Comité des Ministres, qui fixerait son ordre du jour. L'Assemblée ne pourrait elle-même inscrire une question à son ordre du jour qu'avec l'assentiment du Comité des Ministres. Les questions intéres-

sant la défense nationale ou relevant d'autres organismes européens (O.E.C.E. notamment) seraient complètement exclues de sa compétence. Les membres de l'Assemblée voteraient individuellement et non par délégations. Les décisions seraient prises à la majorité simple pour les questions de procédure et à la majorité des 2/3 pour les autres.

Il appartiendra à la conférence des « Dix » d'examiner ces propositions.

Les étrangers et l'appropriation des terres

Comme nous l'avons précédemment rapporté, deux propositions de loi ont été déposées, au sujet de l'interdiction aux étrangers de s'approprier des terres en Egypte. L'une au Sénat par l'honorable Abdel Rahman El Rafel bey, l'autre à la Chambre des Députés par l'honorable Sayed Galal.

S'agissant d'une question aussi délicate qu'importante, les délégués des Ministères des Finances, de la Justice et des Affaires Etrangères ont été invités à assister aux séances des Commissions parlementaires ou l'examen en a été abordé.

Aucun différend n'a surgi entre le Parlement et le Gouvernement à cet égard. L'un et l'autre estiment que l'Etat est en droit d'édicter pareille loi, car elle rentre dans les limites de sa souveraineté en matière de législation. Rien dans l'accord de Montreux ne s'y oppose, puisque celui-ci se borne à prévoir que l'Egypte ne doit pas élaborer des lois contraires aux principes de la législation moderne. Or, il a été constaté qu'un grand nombre de pays ont imposé des restrictions aux étrangers à cet égard.

ENTRE L'EGYPTE ET LA YUGOSLAVIE

Le Ministère des Affaires Etrangères étudie, de concert avec les Ministères des Finances et du Commerce, un projet d'accord commercial à conclure entre l'Egypte et la Yougoslavie.

D'après des rapports reçus de Belgrade, la Yougoslavie pourrait nous fournir des machines et matériel, ainsi que des céréales, notamment du maïs.

CONVENTION SUR L'AVIATION

Les pourparlers entre l'Egypte et l'Angleterre au sujet de la conclusion d'une convention sur l'aviation entre les deux pays est à la veille d'aboutir. Le seul obstacle au sujet duquel la délégation britannique doit consulter son Gouvernement est celui relatif au Soudan. Aussitôt ce point élucidé, la convention sera ratifiée, après des pourparlers qui durent depuis plus d'un an.

D'autre part, une délégation du Gouvernement suisse arrivera prochainement au Caire, accompagnée de représentants de sociétés d'aviation, pour étudier un projet de convention à conclure avec l'Egypte.

train, on espère voter la loi sur le budget vers la fin d'avril ou le commencement de mai. Ainsi, la session parlementaire pourra être clôturée assez tôt. En effet, comme c'est la cinquième de la législature actuelle, le Gouvernement aussi bien que les deux Chambres désirent qu'elle prenne fin le plus vite possible pour qu'ils puissent se consacrer aux préparatifs de la campagne électorale.

CREATION D'UNE BANQUE CENTRALE

On se souvient que feu Zakaria Mahran pacha avait soumis au Sénat une proposition tendant à la création d'une Banque Centrale et qu'il est décédé subitement au Sénat, au cours de l'examen de sa proposition.

Or, nous apprenons qu'une commission a été constituée sous la présidence de S.E. le Sous-Secrétaire d'Etat aux Finances pour prendre une décision sur l'une des propositions suivantes :

- 1) Etablir la « National Bank of Egypt. »
- 2) Instaurer une Banque d'Etat, puis la fusionner avec la « National Bank of Egypt. »

A LA RECHERCHE DES QUATRE LIBERTES



Khachaba pacha (Ali Baba) et les quarante voleurs à New-York. — Où sont donc cachées les quatre libertés du pacte des Nations-Unies ?

Quant au Gouvernement Egyptien, il y sera représenté par des délégués du Ministère des Affaires Etrangères et des experts spécialistes de l'Administration de l'Aviation Civile.

LA FABRICATION DES FIBRES ARTIFICIELLES

Dans une interview avec notre confrère « Al Assas », le Dr. Kallner, expert des industries chimiques au Ministère du Commerce et de l'Industrie, a déclaré qu'il existe en Egypte des déchets inutilisés, tels que : la paille de riz, du maïs, les feuilles et capsules de coton, etc... Au lieu de les employer comme combustibles, ces déchets pourraient servir à la fabrication de fibres artificielles.

LA COUR DE CASSATION ET LES ARRETS MIXTES

Nous croyons savoir que le Ministère de la Justice entreprend l'élaboration d'une législation étendant la compétence de la Cour Nationale de Cassation aux pourvois qui sont soulevés contre les arrêts de la Cour d'Appel Mixte, rendus dans un délai déterminé, antérieurement à l'abolition des Tribunaux Mixtes.

UNE NOUVELLE LOI SUR LES CHAMBRES DE COMMERCE

Le Conseil d'Etat examinera prochainement un projet de loi portant modification de la Loi actuelle sur les Chambres de Commerce, de manière à leur accorder une certaine indépendance et une compétence plus étendue en matière commerciale et industrielle.

LE BUDGET SERA VOTE PROCHAINEMENT

S.E. le Président de la Chambre des Députés travaille activement à l'achèvement du budget de l'Etat pour l'exercice 1949-1950. Les Commissions parlementaires, notamment celles des Finances, tiennent des réunions consécutives pour étudier les projets qui leur sont soumis par les différents Ministères et transmettent leurs rapports au Sénat et à la Chambre, pour les examiner et les adopter, au fur et à mesure. Si les travaux vont de ce

QUELLE SERA L'AFFECTATION DE L'IMPOT PROGRESSIF ?

Lors de l'élaboration du projet de loi relatif à l'impôt progressif, le Ministère des Finances avait, dans sa note explicative, mentionné que son produit serait affecté à la lutte contre la maladie, l'ignorance et le paupérisme. L'initiative était sans doute louable. Malheureusement, lorsque le projet a passé au Sénat et à la Chambre, cette disposition a été supprimée.

Ainsi, le produit de l'impôt progressif sera mis à la disposition du Gouvernement, libre à lui de le dépenser pour tels projets qu'il jugera utiles.

L'EGYPTE AUX CONGRES INTERNATIONAUX

Le Ministère des Affaires Etrangères a reçu du Gouvernement Libanais une invitation au Congrès des Oliviers, qui se tiendra à Beyrouth dans le courant de cette année. Tous les pays méditerranéens participeront à ce Congrès, qui étudiera toutes les questions relatives à la culture de l'olivier et aux industries s'y rattachant. Deux délégués y représenteront l'Egypte et seront, pendant toute la durée du Congrès, les hôtes du Gouvernement Libanais. D'autre part, toujours à Beyrouth, se tient à partir du 21 mars, le Congrès International des Droits de la Femme, où l'Egypte est représentée par Mme Ceza Nabaraoui, Hawa Idris et Amina El Said.

UN NOUVEAU COLLEGE D'AVIATION

Un nouveau collège d'aviation a été institué à Belbeis, dans la Moudirie de Charkieh. Il s'étendra sur un vaste aérodrome et admettra 200 élèves titulaires du Baccalauréat.

LA MUNICIPALITE DU CAIRE

Le projet de loi portant institution d'une municipalité au Caire est actuellement sous examen à la Commission des Droits de la Femme, où l'Egypte est représentée par Mme Ceza Nabaraoui, Hawa Idris et Amina El Said.

LE STATUT PERSONNEL DES ETRANGERS

S.E. Ahmed Moursi Badr Bey, Ministre de la Justice, a déclaré à l'un de nos confrères que le Gouvernement est soucieux de tranquilliser les étrangers au sujet des juridictions de statut personnel auxquelles ils seront assujettis après l'abolition des Tribunaux Mixtes.

Dans ce but, un Bureau Judiciaire sera institué au Ministère de la Justice. Il sera composé d'experts spécialisés en matière de statut personnel, lesquels donneront des consultations sur les modes d'application des lois, en cette matière.

Considérant que la majorité des résidents étrangers sont hellènes et italiens, les experts qui seront désignés appartiendront à ces deux nationalités. Ils exerceront leurs fonctions à titre transitoire, jusqu'à ce que la compétence en matière de statut personnel passe naturellement aux mains des Tribunaux Nationaux.

DIX MILLIONS POUR L'EXTRACTION DU FER

Les experts étrangers nommés au Ministère du Commerce et de l'Industrie pour étudier le projet d'extraction du fer aux mines d'Assouan et sa transformation en acier ont terminé leurs travaux. Il résulte de son rapport que la construc-

tion des usines requiert une période de trois ans et que leur coût atteint L.E. 10 millions.

Le Conseil des Ministres examinera ce rapport à une prochaine réunion, simultanément avec le projet de construction d'usines pour la fabrication d'explosifs, matériel de guerre et machines lourdes. Il prendra une décision sur le mode de constitution des sociétés auxquelles ces entreprises seront confiées. L'avis prédominant au Ministère du Commerce et de l'Industrie est de demander l'aide des Etats-Unis d'Amérique, du double point de vue technique et financier.

LA IIIème CONFERENCE AGRICOLE

La IIIème Conférence Agricole Egyptienne se tient au Caire à partir du 20 mars jusqu'au 8 avril. Y prennent part, tous les anciens Ministres de l'Agriculture, les diplômés des Facultés et Instituts agronomiques. Quinze communications y seront prononcées sur différents sujets intéressants l'économie nationale : niveau de vie des cultivateurs, réorganisation du régime de la propriété des terres, fermages et concessions, industries agricoles, emmagasinage des céréales, etc.

APRES L'ABOLITION DE LA PROSTITUTION

Un projet de loi sera soumis prochainement aux deux Chambres, en vue de modifier certains articles du Code Pénal.

En vertu de ces modifications, toute personne qui exerce la prostitution ou qui y incite sera passible de peine à prévoir.

D'autre part, à la suite de la décision abolissant la prostitution, plusieurs organisations féministes ont envoyé à S.E. le Président du Conseil et aux Unions Féministes Egyptiennes, des dépêches de félicitations pour cette mesure de haut intérêt social.

REVUE DE LA PRESSE

La Fête de la Constitution

A l'occasion de la Fête de la Constitution, Mre Abbas El Akkad écrit dans « Al Assas » que l'Egypte célèbre le vingt-cinquième anniversaire de l'élection du Parlement sur la base de la Constitution actuelle. Mais déjà, en 1828, sous Mohamed Aly l'Egypte avait un Conseil consultatif.

A son début, le régime parlementaire, influencé par des interventions étrangères au cours de l'occupation britannique, ne complétait jamais ses cinq sessions. Ce phénomène d'instabilité a heureusement disparu et désormais, notre vie constitutionnelle est stabilisée sur des bases saines. On ne peut que s'en réjouir, car le régime parlementaire, malgré les défauts qui lui sont inhérents et qui peuvent être corrigés, est certainement le meilleur système de contrôle exercé par le peuple sur le Gouvernement.

Traitant ce sujet dans le même journal, Mre Ibrahim Abdel Kader El Mazini donne un aperçu historique sur la vie constitutionnelle en Egypte pendant le dernier quart de siècle. Il rappelle que le Parlement a été dissous plusieurs fois sur l'ordre de l'Angleterre. Mais ceci ne se répétera plus, car nous avons un Gouvernement national dans toute l'acceptation du terme, un Parlement représentant la Nation et une politique saine, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

A la même occasion, Mre Mahmoud Azmi évoque dans « Akhbar El Yom » (indépendant), ses souvenirs de jeunesse sur les revendications nationales. Membre du parti nationaliste dès l'aube de sa fondation par Moustapha Kamel, alors qu'il était étudiant en droit, Mre Azmi en suit l'évolution et participe activement aux travaux des groupements qui réclamaient une Constitution pour l'Egypte. C'est à l'Assemblée Législative, en 1912-1913, que l'Egypte manifesta, pour la 1ère fois, son attachement au régime parlementaire. L'opposition y était puissante, car elle comprenait des éléments énergiques : Abdel Aziz Fahmy, Aly El Chamsi, Mre Kabbani, Ismail Abaza, etc... En 1922, la Commission de la Constitution fut constituée et ses travaux furent suivis attentivement par la presse qui lui servit de guide. C'est ainsi que naquit le Parlement de 1924, élu librement sous le Ministère Yehia Ibrahim pacha et qui donna une majorité écrasante au Wafd.

L'industrie cotonnière en Egypte

Commentant une déclaration d'un haut fonctionnaire du Ministère de l'Approvisionnement au sujet des primes à accorder aux usines de filature et de tissage, le journal « Al Misri » (wafdiste) est heureux de constater que le progrès réalisé par l'industrie cotonnière lui permettra, non seulement de faire face aux besoins du pays, mais de laisser un excédent pour l'exportation. Toutefois, nos cotonnades ne pourront tenir tête à la concurrence que si leur coût de production est réduit. A cet effet, il y a lieu de modifier notre politique, de manière à faciliter l'importation de cotons de qualité inférieure qui seront utilisés dans nos usines de filature et de tissage. Ainsi, les tissus que nous produisons seront à la portée des masses. Quant aux cotons égyptiens de qualité supérieure, ils seront destinés à l'exportation.

Pour résoudre la crise des logements

La crise des logements continue à préoccuper l'opinion publique et la presse. A ce propos, « Al Misri » (wafdiste) écrit qu'il ne suffit pas de recourir à des palliatifs ; mais il faut combattre le mal dans ses véritables causes. Une commission doit être formée de spécialistes en matière de bâtiments, auxquels seront adjoints des industriels et des membres des Conseils Provinciaux. Le rôle de cette commission consistera à estimer le mouvement de la population entre les villes et la campagne, à déterminer les zones surpeuplées, en raison de l'évolution industrielle et commerciale, à étudier le niveau social des habitants dans chaque quartier et à fixer les quantités des matériaux de construction, selon la nature des habitations. C'est en base de ces données que l'on pourra établir un programme de grande envergure, son coût d'exécution et les modalités de participation du Gouvernement central et des organisations locales.

L'anarchie dans la distribution du courrier

Le journal « Al Misri » (wafdiste) signale l'anarchie qui règne dans la

La Fête de la Constitution

distribution du courrier. On s'est plaint, à un certain moment, de l'insuffisance du personnel. Puis on a promis de remédier à cette lacune. Malheureusement, rien n'a été fait. D'autre part, certains facteurs abandonnent les lettres recommandées dans les boîtes domiciliaires des destinataires sans plus se soucier de rien. Quant aux lettres elles-mêmes, elle retournent au Bureau de Poste, où les destinataires sont alors obligés d'aller les retirer. Dans tous les pays du monde, sauf en Egypte, les Directeurs des Postes répondent aux plaintes qui leur sont adressées par le public. Celui-ci n'a-t-il pas droit à des égards, puisque les traitements du personnel des postes sont payés indirectement par les contribuables ?

A propos de l'emprunt à la Banque de Reconstruction

La presse s'est fait l'écho de la décision du Gouvernement tendant à emprunter à la Banque de Reconstruction la somme de vingt millions de livres égyptiennes, pour développer et améliorer le réseau ferroviaire. Or, selon « Al Misri » (wafdiste), pareille entreprise n'aura point de résultat positif. Si nous voulons contracter un emprunt, il faudra l'affecter à une oeuvre qui soit utile aux masses, telle que la lutte contre la maladie par la construction de nouveaux hôpitaux. Car c'est par le relèvement des conditions sanitaires des masses que nous parviendrons à rendre la main-d'oeuvre plus productive, ce qui aura comme conséquence inévitable l'augmentation de re-

Priorité et coordination

Sous ce titre, la Revue « Al Musawwar » (indépendante), rappelle que la grande guerre mondiale, suivie de la guerre de Palestine, ont provoqué une stagnation dans les travaux de reconstruction.

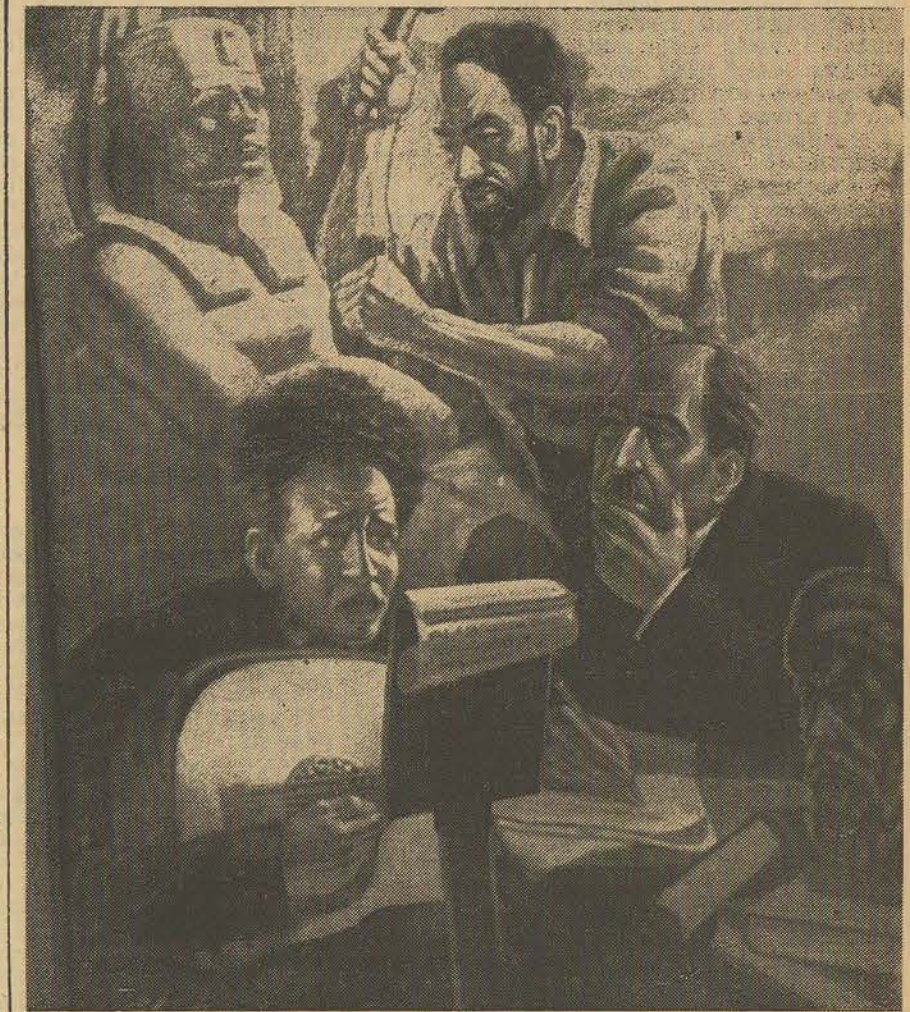
En premier lieu, l'armée a besoin d'être renforcée, car la dernière expérience nous a démontré que, pour sauvegarder l'intégrité de notre territoire, il faudra nous armer. D'autre part, le Ministère des Affaires Etrangères doit faire face à de nouvelles obligations : congrès internationaux, propagande à l'étranger, etc. De son côté, le Ministère des Travaux Publics est à la veille d'entreprendre l'exécution des grands travaux d'irrigation, notamment ceux du Haut Nil. Quant au Ministère de la Justice, il confronte pour la 1ère fois dans son existence le problème de la fusion des juridictions nationales avec les juridictions mixtes. La tâche du Ministère de l'Intérieur n'est pas moins délicate, en présence des problèmes soulevés par les tendances et courants extrémistes. Enfin, l'approvisionnement, les industries nouvelles et tant d'autres questions préoccupent les différents autres Ministères. Or, toutes ces entreprises ne peuvent être exécutées à pied levé. Un ordre de priorité doit être donné aux plus urgentes et une coordination s'impose entre elles. Cette coordination pourrait être assurée par un Conseil Spécial qui serait constitué des cinq Ministères d'Etat assistés par un groupe d'experts et de spécialistes.

Méditation sur une exposition

(Suite de la Page 1)

oiseaux et les fleurs rehaussent l'éclat de ses espérances. Un paon, dont les plumes multicolores encerclent la jeune femme, est là pour pressager la réalisation d'un rêve, rêve d'ambition, d'orgueil et de dignité. A côté de cet ensemble, on

seaux multicolores voltigent entre elles. C'est l'image de notre harmonie musicale aux tons si variés. Du milieu de la fumée, émerge une tête de jeune femme égyptienne moderne, d'attrayante beauté. Loin à l'horizon, on aperçoit la silhouette d'une jeune femme de l'Egypte Antique, jouant à la guitare. C'est le



LES PORTE-FLAMBEAU DE L'ART EGYPTIEN : Moh. Moukhtar (sculpture); Ahmed Chawki bey (peinture); Sayed Darwiche (musique).

aperçoit la silhouette d'un tigre au milieu d'une nuée sombre, et dont la machoire, ouverte comme un cratère, lance des langues de feu, pour symboliser le désespoir. Près du jeune homme, un livre de couleur pourpre, est là pour raconter une histoire sanglante, pleine de péripéties et de mécomptes. Sur le livre, sont dessinées des fleurs fanées : ce sont les espérances trompées, des temps passés. Cependant, malgré tous ces facteurs décourageants, l'homme envisage l'avenir avec beaucoup de sérénité.

Ce tableau, de facture classique, montre une inspiration romantique entremêlée de sentimentalisme. En outre, du point de vue de la composition, il se rapproche du surréalisme, par les rêves de feu qui y sont symbolisés.

Mais là où le surréalisme atteint son point culminant, dans le fond aussi bien que dans la forme, c'est le tableau : « La musique ». Il représente plusieurs instruments, entre autres le violon et le oud (luth). Des langues de fumée et de feu sortent du « oud », puis des ol-

symbole des liens indissolubles entre le présent et le passé.

De nombreux autres tableaux, où se marient harmonieusement toutes les théories et toutes les disciplines, sont exposés ça et là. Citons « Sous le voile », où l'on remarque un front souriant, sur une physiologie plutôt triste.

C'est encore un modèle de cubisme par ses lignes brisées. Quant au tableau « La raison triomphe », c'est sans nul doute, celui où se marient harmonieusement le surréalisme avec les traditions classiques.

D'autres tableaux, enfin, traitent de sujets historiques, tel que celui de Moïse devant Pharaon et le mystère de la verge transformée en serpent.

Les peintre a exposé, aussi, des portraits d'éminents artistes et poètes contemporains. Notamment Chawki, Sayed Darwiche et Moukhtar.

Dans son ensemble, l'exposition illustre le progrès réalisé par l'Egypte moderne dans les domaines culturels et artistiques.

Hassan Mohamed HASSAN.

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

DE BEYROUTH A BAGHDAD

TOUR D'HORIZON

Les réunions libanaises

Le gouvernement libanais se prépare pour affronter, cette semaine, les problèmes qui seront débattus entre la Commission de conciliation et les délégations des pays arabes. L'une des principales questions sera le problème des réfugiés. Déjà, les représentants de la Croix Rouge internationale ont discuté avec M. Hamid Frangé, ministre des Affaires Etrangères et cet échange de vues constitue, déjà, des travaux préparatoires.

L'accord d'armistice doit être signé le mercredi, 23. Les questions d'ordre secondaire seront réglées rapidement vu qu'Israël a admis l'évacuation des villages occupés à condition de ne recevoir aucune garnison.

La condamnation des rédacteurs de journaux cause une grande émotion et on s'attend à une vigoureuse réaction de l'opposition.

Confusion en Syrie

A Damas, il n'est question que du « nouveau plan » britannique. Voici comment on l'expose : Irak, Syrie et Liban ne feraient qu'un seul Etat sous la souveraineté du roi Fayçal II. Jusqu'à la majorité du jeune souverain, le conseil de régence serait composé du régent d'Irak et des deux présidents des républiques syrienne et libanaise.

Sur toutes ces rumeurs, le gouvernement syrien garde le silence le plus complet et ceci ne satisfait pas l'opinion publique désireuse de savoir à quel s'en tenir et sur ce projet grandiose et sur l'armistice avec Israël.

La situation se complique devant Khaleid bey El Azm qui, aux difficultés extérieures, a vu se joindre la démission du ministre de l'Intérieur et l'agitation sociale à Alep.

Le gouvernement syrien, jusqu'au moment où nous écrivons, n'a pas accepté sans conditions l'invitation du Dr. Bunche. Quoiqu'il en soit, le gouvernement actuel syrien ne soulèvera pas d'objection pour un règlement général pacifique; il est trop handicapé par une situation intérieure d'une confusion extrême, entretenue par des agents étrangers.

Les projets de Noury el Saïd

Le gouvernement de Bagdad a rappelé son ministre plénipotentiaire au Caire, le jour même de l'ouverture de la 10ème session de la Ligue Arabe et n'a chargé aucun autre fonctionnaire de sa légation à représenter l'Irak.

Cette attitude confirmerait les rumeurs que le cabinet irakien est sur le point de prendre des mesures communes avec la Transjordanie pour le règlement définitif de la question palestinienne.

En politique étrangère, Noury el Saïd poursuit ses desseins pour la réalisation d'un pacte méditerranéen. De plus les milieux bien informés prétendent que l'Irak orienterait différemment ses alliances. Des négociations officielles seraient activement menées pour une alliance militaire avec la Turquie et l'Iran, à laquelle, de toutes manières, la Syrie serait incorporée et, le

tout aboutirait au pacte méditerranéen.

Transjordanie

Il y a une sorte de « black out » sur la politique transjordanienne. Deux faits à relever :

1) Il a été officiellement annoncé qu'un accord complet a été réalisé avec Israël sur la ligne d'armistice dans le secteur de Jérusalem. Mais, aucun détail n'est connu.

2) Le Dr. Bunche, médiateur p.i., a déclaré, dans son rapport, que les observateurs des Nations-Unies ont affirmé qu'il n'y a eu aucun choc entre les forces adverses dans la région d'Akaba; ceci contredisant la multitude de dénonciations provenant d'Amman ou de Londres.

On se demande le but visé par cette véritable campagne d'effacement qui avait été amplifiée par la presse.

MOURAKEB.

UN PROGRAMME DE QUATRE ANS

Le Développement économique du Maroc

Dans le discours qu'il a prononcé le 10 janvier, pour l'ouverture de la session du Conseil du Gouvernement, M. le général Juin, Résident Général de France au Maroc, a déposé les grandes lignes d'une politique économique et tracé un programme concret dont l'exécution doit s'échelonner sur les quatre années à venir, en liaison avec le programme de relèvement européen auquel participe la zone française du Maroc et dont voici les dispositions essentielles :

En ce qui concerne l'agriculture, la mise en culture de nouvelles terres et le développement de l'irrigation doivent permettre de porter la production moyenne des céréales panifiables de 5.300.000 quintaux en 1947, à 9 millions de quintaux en 1952 et celle des céréales secondaires de 16 millions de quintaux en 1947, à 17 millions en 1952. La production des fruits frais pourrait

passer de 120.000 à 230.000 tonnes; celle de légumes et primeurs de 500.000 à 650.000 tonnes; la production des légumineuses et semences, des oléagineux parmi lesquels l'olive doit être particulièrement développée, du vin, des plantes textiles, doit augmenter dans des proportions comparables.

Dans le domaine de la production minière, le travail d'étude, de prospection et d'exploitation sera poursuivi avec des moyens encore plus puissants qu'à l'heure actuelle. L'extraction des phosphates doit passer, entre 1947 et 1952, de 2.700.000 tonnes à 4 millions de tonnes, celle du charbon de 288.000 tonnes à 600.000 tonnes; on espère également que la production de pétrole pourra être augmentée. Enfin, l'extraction de minerais métalliques serait portée de 300.000 tonnes en 1947 à près de 1 million de tonnes en 1952.

Parallèlement, l'augmentation du potentiel industriel permettra de transformer sur place davantage de produits marocains afin d'augmenter au maximum la valeur des exportations. C'est ainsi que la production des conserves alimentaires doit passer de 22.000 tonnes en 1947, à 74.000 tonnes en 1952. D'autre part, le développement de l'industrie des corps gras, de l'industrie textile, des raffineries de sucre, de la fabrication du ciment et des alumettes amènera à remplacer des produits finis par des matières premières dans les importations, de façon à diminuer la valeur de ces dernières.

L'Etat, a déclaré le Résident Général, prendra sa part dans cette œuvre constructive. Des travaux d'irrigation ou d'assèchement, l'augmentation de la production électrique qui devrait passer de 300 millions de kWh, à près d'un milliard en 1952, l'amélioration du réseau routier, l'équipement et l'extension des ports, le développement des transports aériens et des transmissions sont de sa compétence. L'équipement sanitaire du Maroc, sera amélioré par la construction de 12 hôpitaux nouveaux dans les grands centres et la création de 28 dispensaires dans les villes et dans les campagnes. De même, 2.500 classes, destinées à dispenser à 100.000 élèves nouveaux la culture européenne et la culture islamique à tous les stades du développement intellectuel, seront ouvertes avec des maîtres qualifiés.

L'Etat poussera au maximum l'activité de la construction qui, au rythme actuel, devrait permettre de loger dans quatre ans, 150.000 personnes de plus.

Les besoins en équipement du Maroc pour cette période de quatre ans ont été évalués à 222 millions de dollars, monnaie de compte. Ces dépenses aboutiront à une augmentation de 40 o/o de la production en valeur soit de 230 millions de dollars par an à partir de la fin de 1952.

Cette œuvre se traduira par une amélioration de la balance commerciale du Maroc qui ne présentera sans doute plus qu'un déficit de 58 millions de dollars en 1952, soit 28 o/o de la valeur des exportations, alors qu'en 1948 la proportion entre le déficit et les exportations doit atteindre environ 100 pour cent. Ce déficit serait du reste représenté 90 o/o par des biens d'équipement.

PARIS PORT DE MER

« Paris, port de mer ! » s'exclame avec scepticisme le flâneur qui du pont Mirabeau au Pont neuf s'arrête pour regarder les dociles péniches suivre à la queue leu-leu le panache martial des remorqueurs.

Paris, port de mer ?... Mais l'aile des arches oblige soudain le petit vapeur à basculer sa cheminée et le convoi qui glisse entre les deux piliers du pont n'est guère plus imposant qu'un jeu de plumiers qui tire un écolier au bout d'une ficelle.

Cependant, des chalands à moteur portant sur leur proue haute des noms étrangers fendent rapidement l'eau verte, orgueilleux des remous de leur hélice, orgueilleux surtout de leur lourde panse toute étincelante de cuivre, comme des pichets flamands.

Paris, port de mer ? Bien des Parisiens de vieille souche seraient étonnés, si on leur disait que quelques bateaux de mer venant de Rotterdam où de Londres bravent régulièrement la vigilance du zouave de l'Alma et la chaîne des vieux ponts pour aborder jusqu'au port de Paris-Austerlitz.

Pour l'année 1948, le tonnage total du port de Paris a atteint près de huit millions de tonnes, dont six millions sept cent mille tonnes de marchandises débarquées; mais les Parisiens ne se rendent pas compte de l'intensité du trafic car les points d'accostage, quais, estacades, bassins sont répartis sur plus de 150 km. de voies d'eau, comprenant non seulement les berges de la Seine, mais le canal St. Martin,

le canal St. Denis et le canal de l'Ouercq.

Mais le vrai port de Paris aujourd'hui n'est plus là, il se construit en aval de la capitale, à Gennevilliers. Des bassins ont été creusés dont l'un n'a pas moins de 800 mètres de long sur 90 de large, le port public fonctionne, le bassin aux hydrocarbures et ses docks souterrains sont équipés de la façon la plus moderne. De larges voies et un chemin de fer desservent les quais. L'approfondissement de la Seine de Rouen à Paris atteindra 5 m. de profondeur, permettant à des cargos de 2.500 tonnes calant 4m.50, d'accoster au port de Gennevilliers.

Jamais Paris n'aura mieux porté ses armoiries, ni mieux mérité sa devise : « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas. »

Jean LE GUEVEL.

CHURCHILL n'est pas "amateur" en cigare mais "professionnel"

John Perona, propriétaire de l'une des plus célèbres boîtes de nuit des Etats-Unis, l'« El Morocco », a dressé la liste des dix plus remarquables fumeurs de cigares du monde. En tête arrivent Clark Gable, le duc de Windsor, sir Alexander Korda, le plus important producteur de films d'Angleterre, et Erich-Maria Remarque, auteur du fameux « A l'Ouest rien de nouveau ».

On s'étonnera de voir que ni Winston Churchill, ni Edward-G. Robinson ne figurent sur cette liste. John Perona affirme qu'il les a écartés parce que ce sont des « professionnels » du cigare. Comme pour les classements des joueurs de tennis, il n'a voulu retenir que les « amateurs ».

D'autre part, des films remarquables fumeurs de cigares, des politiciens vireux et des faux témoins, le syndicat (américain) des fabricants de cigares a décidé de réagir. Il a envoyé une lettre-circulaire aux plus importantes firmes de cinéma :

« Maîtres de Hollywood, s'écrie-t-il, soyez gentils avec nous et nous vous en saurons gré. Montrez à votre public des personnages sympathiques fumant le cigare, et nous vous ferons une publicité gratuite chez 25.000 débiteurs des Etats-Unis ! »

Hollywood s'est laissé facilement fléchir. Et c'est pourquoi les séduisants Fred-Mac Murray, dans « Le Miracle des cloches », et Gary Cooper, dans « L'Intrigante de Saratoga » ne cessent de tirer sur de énormes cigares.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

TOUT LE CONFORT AUX COMMUNES

Quand la nouvelle Chambre des Communes sera construite, l'ingénieur de la ventilation se tiendra dans les caves et surveillera les séances à l'aide d'un périscope. Ce sera à lui de décider, lorsqu'un honorable membre du Parlement prendra la parole, s'il attirera la foule des grands jours et, en conséquence, de modifier le chauffage de la salle.

Le nouveau système de ventilation permettra aux députés britanniques d'avoir chaud en hiver et froid en été. L'amélioration notable qui sera apportée sera d'insuffler l'air chaud horizontalement et non pas verticalement afin d'éviter aux pieds des assistants de se refroidir.

On espère d'ailleurs que cette amélioration sensible remédiera une fois pour toutes à l'habitude fâcheuse qu'ont certains honorables membres du Parlement de mettre leurs pieds sur leurs tables.

L'AMERIQUE ET LE PETROLE ITALIEN

Le Standard Oil de New-Jersey a décidé de participer pour moitié dans l'édification de nouvelles raffineries de pétrole en Italie.

Elle estime que sa quote part devra se monter à 6 millions de dollars pour l'achèvement rapide des raffineries projetées à Bari et Leghorn. L'autre moitié des fonds sera fournie par les capitaux italiens.

INQUIETUDE AU BRESIL

Le grand plan britannique de développement africain aidé par des capitaux et des techniciens américains mettant en pratique le point 4 du message du président Truman sur le développement des territoires arriérés, ne laisse pas d'inquiéter le Brésil.

Une conférence s'est déjà réunie pour envisager quelles conséquences pourraient avoir les plans de développement agricole de l'Afrique pour les marchés d'exportation brésiliens. Mais si à court terme les exportations agricoles brésiliennes semblent déjà être menacées, les exportations de matières premières et de produits semi-finis pourraient bien l'être à long terme. Et déjà les milieux miniers et industriels s'alarment.

LA CRISE EN AFRIQUE DU-SUD

La politique récente de l'Afrique du Sud consistant à ne pas tenir compte des remontrances du Fonds Monétaire International lors de ses ventes d'or à des cours supérieurs à ceux fixés officiellement n'a pas pour autant redressé la situation financière du dominion africain.

Le général Smuts vient en effet de lancer un grave avertissement à ses concitoyens. L'Afrique du Sud, a-t-il déclaré, doit maintenant faire face à une grave crise. Le seul espoir du gouvernement serait de voir la Grande-Bretagne rembourser le prêt de 80 millions de livres en or que lui consentit l'Afrique du Sud il y a quelque dix-huit mois.

La crise qui a déjà déterminé une recrudescence du chômage pourrait s'aggraver rapidement, et même, selon le général Smuts, entraîner la fermeture des banques.

LE RIZ ET LA REVOLTE BIRMANE

Une conférence à Six s'est tenue à New Delhi à laquelle assistaient des représentants de l'Angleterre et des dominions du Pacifique pour discuter de l'avenir de la Birmanie devant la menace que fait peser sur la récolte de riz la rébellion des Karens.

Il y a quelques semaines le gouvernement avait demandé à Londres l'octroi d'un prêt pour le financement de ses exportations de riz. Ce prêt lui fut accordé. Une partie en fut affectée à l'achat d'armes britanniques aux termes du traité anglo-birman. Cependant la situation n'en fut pas pour autant rétablie. Le but principal de la conférence était de découvrir les moyens grâce auxquels on pourrait rétablir la stabilité intérieure en Birmanie et accroître les exportations de riz qui sont une nécessité vitale pour les pays voisins.

Cependant rien n'est pour le moment résolu, puisque les principales régions productrices de riz sont actuellement aux mains des rebelles.

LES PROSPECTIONS EN AUSTRALIE

On procède actuellement, en Australie, à la plus grande prospection minière qui ait jamais eu lieu dans ce pays. Ces recherches plaçant le Grand Commonwealth du Pacifique à la seconde place du monde pour cette catégorie de recherches, la première étant prise par les Etats-Unis.

Ces recherches sont poursuivies

d'un commun accord par le gouvernement fédéral et les gouvernements des Etats. Les possibilités en uranium s'avèrent déjà considérables, de nombreux gisements de fer, de cuivre, d'or ont été détectés. Parallèlement on poursuit les sondages pour la découverte de nappes pétrolifères. Les résultats sont à ce jour très satisfaisants.

UN ACCORD BELGO-HONGROIS

La Belgique et la Hongrie ont signé à Bruxelles un accord qui prévoit des échanges pour un montant total de 900 millions de francs belges. Ce traité qui va doubler le volume des échanges entre les deux pays doit permettre à la Belgique de parer, dans une certaine mesure, au chômage grandissant dans le domaine des produits mécaniques, métalliques, électriques et chimiques. La Hongrie recevra, en outre, des métaux, des matières premières textiles, des chevaux et des semences fourragères. Elle enverra des céréales, du porc, du bœuf, des peaux brutes, des tracteurs, certains articles spéciaux de l'industrie électrique et surtout les machines-outils et le bois scié qui font défaut actuellement en Belgique.

LE COMMERCE DE TROC EN CHINE

La réorganisation économique des territoires occupés par l'armée populaire est maintenant mieux connue. Un journal communiste à Hong-Kong publie des précisions sur le règlementation du commerce extérieur de la province du Shantung. Les exportations sont admises, mais seulement sur la base de l'échange immédiat contre une importation correspondante. De plus, les arachides, huiles, riz, cotonnades, soie et or sont seulement exportés contre du matériel lourd de guerre et de reconstruction, des produits médicaux et du matériel d'éducation, en particulier des livres imprimés en chinois. Les exportations de produits alimentaires non essentiels tels que les fruits et l'huile de soja, le tabac et les soieries sont autorisées contre toutes marchandises courantes. Sont rigoureusement interdites les exportations de vivres essentiels — sauf des quantités limitées de riz dans le cas précédemment indiqué — et de denrées pouvant servir à la reconstruction. Les milieux commerciaux de Hong-Hong affirment leur désir de reprendre immédiatement le commerce avec ces régions et l'administration maritime britannique se déclare prête à laisser passer toutes marchandises quelles qu'elles soient tant à l'importation qu'à l'exportation.

UN MINISTRE ANGLAIS MANIE LA GAFFE

Si les diplomates anglais méritent d'être célèbres pour leur réserve et les sujets britanniques pour le soin avec lequel ils évitent les exagérations, M. Christophe Maybaw, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, n'est ni diplomate, ni Anglais. L'autre semaine, aiguillonné par les sarcasmes russes, il a déclaré devant le Conseil économique de l'O.N.U. que la restauration économique de l'Angleterre était non seulement en bonne voie, mais une tâche du passé. Le propos fit sensation. Les anglophiles béèrent d'admiration. Mais les sénateurs américains prirent la chose fort mal. « Si l'Angleterre se suffisait maintenant à elle-même, pourquoi venait-elle demander des crédits à Washington ? Voulaient-elle concurrencer les industries des Etats-Unis avec les fonds des contribuables américains ? »

Convoqué d'urgence devant la commission sénatoriale, M. Hoffmann, administrateur du plan Marshall, eut grand peine à remettre les choses au point. Sir Stafford Cripps et le cabinet anglais durent publier un communiqué où ils reconnaissaient que la balance commerciale de l'Angleterre était encore en déficit de plus d'un milliard de dollars.

Stérilité britannique

La Grande-Bretagne a de moins en moins de naissances, et sa population diminue. D'après les statistiques de la commission royale pour la population, qui viennent d'être publiées, elle compte 50 millions d'habitants, mais, si la situation présente ne change pas, il n'y en aura plus que 30 dans un siècle.

Tandis qu'il y a 60 ans la famille britannique avait, en moyenne, cinq enfants, elle n'en a plus que deux. Les classes supérieures disparaissent sans enfants; la classe moyenne s'équilibre, tandis que les familles de travailleurs et de paysans comptent en moyenne trois enfants.

Sur cent femmes britanniques douze n'ont pas d'enfants. La statistique n'a pas oublié d'ajouter que presque toutes les veuves se remarient, contrairement aux veufs qui le font rarement. De même les divorcées, tandis que les maris qui ont passé par le divorce tentent rarement une seconde fois la chance.

LES "CITOYENS DU MONDE"

Le secrétariat provisoire de l'enregistrement des « citoyens du monde », vient de publier un communiqué dans lequel il demande à toutes les personnes ayant réuni des demandes d'enregistrement comme « citoyens du monde » de lui envoyer le dénombrement complet des inscriptions, et fait connaître qu'un centre international d'enregistrement sera créé à la fin de mars qui fera parvenir la carte officielle de « citoyen du monde » à tous ceux qui en feront la demande.

Ce communiqué annonce que le nombre des enregistrements a dépassé cent mille.

L'Orient Pittoresque

Qu'est-ce que le confucianisme ?

Le confucianisme est une sorte de religion aussi autochtone que le taoïsme, qui amalgamé les pratiques populaires les plus ou moins magiques des ancêtres, avec une théorie spéculative, moins populaire que le bouddhisme, qui est d'importation étrangère. C'est la religion du Gouvernement en Chine, si ce n'est la religion d'Etat. C'est le culte des rites et de la politesse sociale, développant la bienséance extérieure plutôt que la conscience morale. Le peuple, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas mandarin ou lettré, n'est point admis à prendre part aux cérémonies biennuelles du culte. Mais, par contre, tous les fonctionnaires y sont obligés. Il n'est point de centre administratif, si pauvre soit-il, qui n'ait pas, à l'instar de son tribunal, un temple de Confucius.

Là, se font, le 1er et le 15 de chaque mois lunaire, des génuflexions en commun, sous le commandement d'un maître de cérémonies.

Tout comme les Empereurs et les grands dignitaires, Confucius a reçu des titres posthumes. Il a été honoré d'appellations qui changèrent au cours des temps, beaucoup plus que celles de ses émules aussi vénérés.

D'abord « maître antique » sous la Dynastie des Song, il fut consacré, « saint antique » dans la suite.

Les Tang le dénommèrent « précepteur impérial », puis il devint successivement « lettré éminent », « savant éminent », « duc de la doctrine abondante », « roi des doctrines et vertus éclatantes ».

Les sacrifices et les rituels qui marquaient le degré de vénération à lui témoignée changèrent aussi. Mais dès l'époque des Han l'usage s'établit pour les nouveaux mandarins de visiter sa pagode, dès leur entrée en fonctions.

Lui-même, qui devait porter le titre de saint, définit ainsi ce qu'il entendait par ce terme : « Celui qu'on appelle « Saint » à une vertu qui s'accorde avec celle du ciel et de la terre; il modifie son action à l'infini, il connaît à fond la fin et le principe de toute affaire, il harmonise les propriétés de tous les êtres, il est brillant comme le soleil et la lune, il influence comme l'esprit; le peuple ne sait point sa vertu. Ceux qui l'observent ne connaissent rien de comparable. Voilà ce qu'est un saint. »

Comment on punissait l'adultère et la prostitution

A l'occasion de la Proclamation abolissant la prostitution, il serait intéressant de donner un aperçu sur les peines édictées par les différentes législations de l'Orient Ancien et Moderne à ceux qui se rendent coupables de ce crime.

D'une manière générale, nos prédecesseurs semblaient être plus sévères envers la femme qu'à l'égard de l'homme.

Ainsi, les Hébreux appliquaient à la femme adultère la peine de mort, par la lapidation. Quant à son complice, il était condamné à une sanction pécuniaire payée aux parents de celle qu'il avait séduite.

Aux Indes, la coupable était laissée aux chiens affamés, qui la dévorait. Quant à son complice, il était brûlé vif.

Chez les Assyriens, la femme était égorgée et son corps mutilé, alors que l'homme était ligoté et noyé.

D'après Hérodote, l'adultère était puni, chez les Anciens Egyptiens par la flagellation de l'homme. Quant à la femme, elle avait le nez tranché.

Aux dires des historiens, la Grèce Ancienne considérait la prostitution comme un acte odieux, mais il semble qu'il n'y ait pas eu de législation la réprimant. Seule, la femme mariée était punie en cas d'adultère.

A l'aube de son histoire, Rome ne châtiât pas les femmes coupables de prostitution. Mais en l'an 17 av. J.C., Jules César promulgua une Loi, édictant la peine de mort contre l'épouse qui trompe son conjoint.

L'ancienne législation française appliquait à la femme adultère la peine de réclusion dans un couvent pour une période de deux ans. Si entre temps son mari lui pardonnait, elle reprenait sa vie conjugale. Sinon, ses cheveux étaient rasés et elle était condamnée à passer sa vie au couvent.

Les trois amis (Parabole)

Un homme avait trois amis : deux lui étaient surtout chers; le troisième lui était plutôt indifférent, quoique celui-ci lui portât un sincère attachement. Un jour, il fut appelé en justice. « Qui de vous, dit-il à ses amis, veut venir avec moi et témoigner en ma faveur ? Car une grave accusation pèse sur moi. »

Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, étant retenu par d'autres affaires. Le deuxième le suivit jusqu'aux portes du Palais de Justice; là, il s'arrêta et retourna sur ses pas. Quant au troisième, sur lequel il avait le moins compté, il entra, parla en sa faveur et témoigna de son innocence avec tant de conviction que le juge le renvoya absout.

L'homme a trois amis en ce monde. Comment se comportent-ils à l'heure de la mort, lorsque Dieu l'appelle à Son Tribunal ? L'argent, son ami chéri, le délaisse d'abord et ne fait même un seul pas avec lui. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'aux portes du tombeau et retournent dans leurs demeures. Enfin, le troisième l'accompagne jusqu'au Trône du Souverain Juge. Ce sont ses bonnes œuvres. Elles le précèdent, parlent en sa faveur et le justifient devant l'Eternel.

De l'uranium en France

D'importants gisements d'uranium ont été découverts en Haute-Vienne, dans les contreforts des Monts de la Marche. Déjà, depuis novembre dernier, les ingénieurs des mines appartenant à la recherche scientifique prospectaient les terrains des monts d'Ambazac.

Des prélèvements avaient été effectués et les échantillons soumis aux laboratoires parisiens pour déterminer leur composition. Le minéral traité révéla la teneur de 20 pour cent. Dès lors, les travaux de sondage se poursuivirent afin de situer les gisements.

A ce sujet, M. Bouyer, maire de la commune de Saint-Sylvestre, a déclaré que trois filons avaient été, à ce jour, repérés et qu'en certains points le gisement atteignait trois mètres d'épaisseur, ce qui permettrait d'envisager, étant donné la richesse du minéral, que la France pourrait occuper une place très importante dans la production de l'uranium.

Charles d'Angleterre I kilo 200 de plus

Le prince Charles d'Angleterre a pris 1 kg. 200 depuis sa naissance. Il pèse déjà plus de 10 livres.

Un petit mystère continue cependant à planer autour du « Royal Baby ». On ignore toujours si S.A.R. le prince Charles-Philip-Arthur-George prendra le nom de famille de son père : Mountbatten, ou celui de la famille royale britannique : Windsor.

Le général Clay se méfie des jeux dangereux

Pour fabriquer des arcs et des flèches, les marchands de jouets allemands de la zone américaine doivent en demander la permission au général Clay, commandant en chef américain en Allemagne.

Le « New-York Herald Tribune » révèle que le gouvernement militaire américain vient de prendre un décret à ce sujet. Certes, précise ce texte, les arcs et les flèches ne peuvent entrer dans la catégorie « matériel de guerre ». Mais leur fabrication n'est autorisée qu'en « format réduit ».

Il faut une dérogation spéciale pour les fabriquer en « grandeur nature ».

Phytoline
BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR
C'est un produit Kafzayatz

EMPLOYEZ
Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit Kafzayatz

L'ÉLÉGANCE

Des Robes de Tulle pour Danser

La fragilité du tulle et ses grâces bouffantes conviennent pour parer les jeunes filles qui restent fidèles aux larges robes à danser. Tulle azur, rose, neige ou mordoré. Volants qui se chevauchent, crinolines qui se creusent un peu à la hauteur des hanches, envolées retenues par le lacs d'une guirlande ou assagies par le poids léger d'un dessin brodé. La taille est étroitement prise dans le corselet, la haute ceinture ronde et le corsage moule le buste. Mais le tulle est rarement seul : le velours noir tranche avec ses transparences pour un détail plus ou moins important; noeud, corsage, ceinture, ou bien le satin, le ruban font jouer leurs reflets sur sa matité. Des fleurs en grappe, en touffes, s'accrochent au creux d'un pli, à la rondeur de la taille. Des jupons de crins gonflent encore plus l'importance du tulle qui renonce parfois à ses classiques effets de fronces. Il arrive qu'on le dispose en plusieurs épaisseurs à plat, il tient alors sa souplesse et son évasé d'une longue fente latérale et feuilletée.



...AINSI vous DESIREZ FAIRE DES CADEAUX

Faire des cadeaux, c'est toute une aventure, une dangereuse aventure. Chaque magasin devient le champ clos où s'affrontent l'habileté commerciale et la réticence bourgeoise. Le conflit se prolonge au cœur de chaque individu entre la voix de la raison et le désir de « paraître », autrement dit : « de faire bien les choses ». Et que d'arrière-pensées dans le moindre don. Semblables à ces rois nègres qui échangent des cadeaux pour entretenir une précaire amitié, ou comme ce camarade qui, en mon jeune temps, m'offrait un litre à la cantine avec l'espoir d'une immédiate réciprocité, nous nous attendons toujours à être payé de retour. Eh bien, non, si nous devons donner (ce n'est là qu'une supposition) que ce soit dans un moment d'égarement comme on se jette à l'eau, et non comme on se marie, toutes réflexions faites.



Un imprudent regard sur le passé nous rappellerait aussitôt que les cadeaux sont généralement laids et inutiles. Qui ne se souvient d'une maison familiale tout empestée d'horreurs qu'épargneront toujours les plumeaux maladroits et la mal-faisance enfantine. Boîtes damasquinées ou de cuir repoussé, céramiques convulsées; coléoptères de bronze doré et ce cadre en métal argenté flanqué d'un porte-bouquet qui retient abusivement un visage vénéré. Cadeaux importuns, allusions taboues laissés au fil des années et au hasard des circonstances par un flot de parents et d'amis en mal d'effusion. Éclairés comme ils le sont aujourd'hui par la récente lumière de la psychanalyse, ces objets deviennent assez suspects... et je me demande, cousine Ursule, si c'est bien dans toute l'innocence de votre âme que vous avez choisi cet affreux cache-pot qu'enlace un paroxysme de tubéreuses?... et vous, oncle Jules, à quelle attraction morbide cédâtes-vous devant ce vide-poches en velours vert orné de pampilles écarlates ?

AU MUR

DES TEINTURES PEINTES

qu'une rentrée progressive et quelque peu majestueuse. Imiter, suggérer ce tissu rêvé mais bien lent à venir, avec l'aide des pincesaux d'un artisan habile, quelle réussite.

Ici des rayures sans doute, mais là des fleurs, peut-être, ailleurs les magnifiques arabesques et les grands motifs des soies oubliées, que de variations possibles et merveilleuses sur des documents traditionnels, ressuscités au goût de chacun.

La décoration, le vêtement du mur, ses parures dépendent surtout de son éclairage. S'agit-il d'accéder par trois marches de pierre d'une chambre à un jardin parisien ? Ici (nous sommes chez Mme Marcel Rochas) s'introduira non la lettre mais l'esprit même d'un paysage. C'est pourquoi les murs sont

quelques chances de « réussir » un cadeau si vous avez beaucoup d'argent, ou beaucoup d'imagination, ou encore beaucoup de cœur. Mais ne sommes-nous pas las d'avoir un cœur ? Quant à notre esprit et à notre bourse, ces dernières années les ont réduits à rien. Alors... c'est à ce moment que ma mémoire qui me fournissait tout à l'heure des arguments d'une impeccable logique contre l'habitude de faire des cadeaux, change brusquement son fusil d'épaule. Je desserre les dents. Ma belle armoire, oh, ma mémoire, pleine de jouets et de cravates « inimitables », ile aux trésors où j'aborde de temps à autre en quête de fantômes qui m'aident à vivre : vieux Messieurs moustachus, aimables et chevalins des fêtes familiales, vieilles Dames sorties de la Bibliothèque Rose, et vous aussi frais visages de mon adolescence...

Non, les cadeaux ne sont pas inutiles, du moins ceux que j'ai reçus, peut-être ceux que j'ai donnés. Chacun découvre à son tour qu'un des éléments principaux de la nature de l'homme est une immense tendresse, et celles que soient les pénétries il y aura toujours de bien-faisants milliardaires pour émerveiller les bergères, des amoureux sans le sou pour inventer des cadeaux sans prix et de sages pères de famille pour obérer leurs finances afin de sentir sur la joue le baiser mouillé de la reconnaissance enfantine. Un poète inscrivit un jour cette fière devise au fronton de sa villa : « Je n'ai que ce que j'ai donné ».

Le velours est à la mode



Robe en velours noir dont la jupe à pans irréguliers est très caractéristique. Le décolleté profond est bordé d'un biais.

LES PETITES TÊTES

clientelles voulussent ressembler à Véronika Lake, ce qui faisait désordre et qui gâtait les robes. Sans qu'on sache lequel a commencé, ils se sont mis d'accord, aujourd'hui, pour que l'ordonnance des cheveux, la forme du chapeau et l'importance de son col se commandent et se complètent. Le chignon attendant, la natte en diadème, la frange-passementerie ont vécu. Les oiseaux, jouant sur la nuque féminine, n'ont respecté qu'une mousse légère qui la différencie de celle des garçons. Hors du grand col jaillit la tête petite, fière, nette sous le chapeau strict, ou bien allant nue et lissée. Après New-York et Londres, Elizabeth Arden a ouvert à Paris, dans son Institut de Beauté, un salon de coiffure. Des spécialistes qualifiés étudient le visage féminin avant que de décider si la raie sera médiane dans un style cher au peintre David, si les cheveux chassés à gauche ou bossés en arrière, laissent un front serein. Ces disciplines neuves autorisent le retour des longues boucles d'oreilles avec leur jeu d'ombres mouvantes.

L'HEURE ET LA MODE

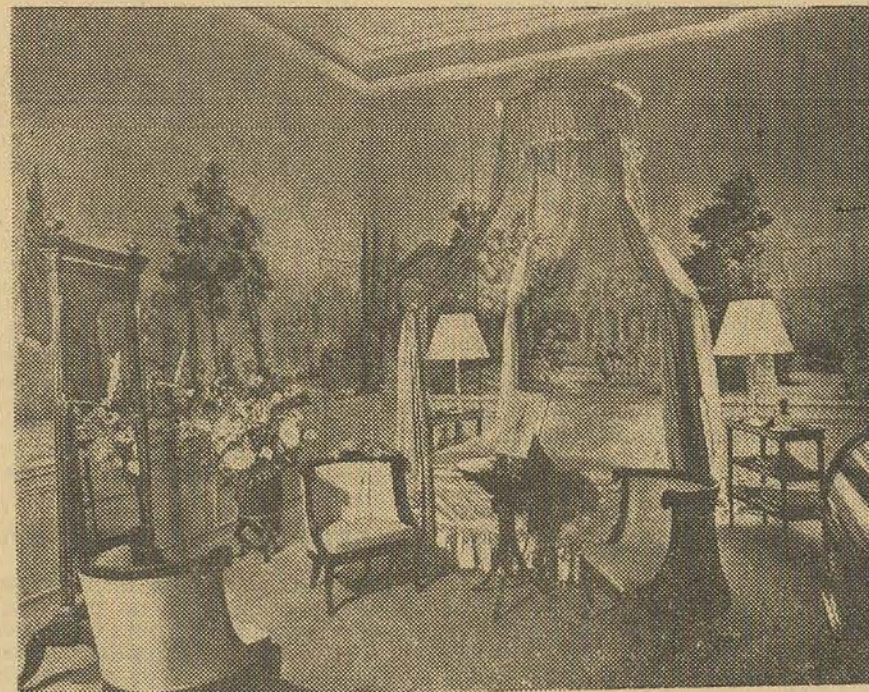
A chaque heure, à chaque décor, le vêtement choisi. Le matin pour flâner, un manteau élégant avec une longue écharpe, enroulée autour du cou et serrée dans la ceinture. A partir de midi manteau de lainage porté sur une robe claire accompagnée d'un bonnet de velours. L'après-midi apporte la grâce des chapeaux. Pour les âmes, la jupe longue effleure à peine le sol. Robes au décolleté et à la jupe drapée.



La mode est un cycle, mais son éternel « voyage enroulé », pour citer Jean Cocteau, comporte des ralentissements qui marquent ses préférences. Aussi loin qu'on remonte dans l'histoire de l'art, une petite tête est synonyme de séduction, malgré qu'il nous faille subir parfois des hydrocéphales passagères. Le registre de la beauté consigne plus souvent les sages proportions capillaires d'une Nikké ou des modèles de La Tour que les rehaussements Belle-Poule ou les échevellements de Pearl White dans les « Mystères de New-York ». Tête sculptée est un terme noble dont usent volontiers les maîtres coiffeurs. Avec les couturiers et les modistes, ils ont déploré que leurs

nes artisans du XXe siècle, presque des maîtres, par leur savoir et leur modestie, ont su peindre une tenture entière où les sujets en camaïeu brun et beige se profilent sur un espace bleu. Ce bleu limpide de nuages sans menaces règne d'un pouvoir inattendu sur les fauteuils garnis de blanc, les meubles en acajou. Le lit à baldaquin léger aux rideaux de soie aérienne (la nouvelle soie nylon plus subtile que le satin) semble une tente ajourée, dressée en plein ciel : temple exquise et d'une grâce bien féminine.

Le goût nouveau lorsqu'il recrée des thèmes anciens a de ces bonheurs. Sans doute lui faut-il l'heureuse harmonie d'éléments divers. Les proportions mêmes du cadre, de la pièce à embellir le talent et l'invention du décorateur, ici Georges Geffroy, de celui dont la culture, le savoir et les idées sont en grande partie responsables de nos inconscientes comme de nos engouements et la vérité intime des maîtres du logis, de ceux qui l'inspirent et qui à vivre en subront le voisinage avec une irritation croissante, ou avec le plus raffiné des plaisirs.



Les murs sont tendus d'une peinture d'esprit pastoral, en camaïeu brun et beige sur un ciel bleu dans le goût des papiers peints du XVIIIe siècle. Lit à baldaquin drapé de rideaux en soie très légère blanche à reflets bleus. Psyché, sièges et guéridons en acajou verni. Lampes en argent et abat-jours blancs. Moquette grise continuant celle du salon.

Le Magicien



— J'ai des douleurs un peu partout sur le corps.
— Nous essayerons l'apposition des mains...
— Inutile, quatre fois par jour en autobus mon voisin le fait et cela n'a donné aucun résultat.

50 ANS DE MODE 1899-1949



fourrures de 1910, voici le manteau, net et court, que revêtit Mme Jacques Heim pour partir en voyage de noces... Mais la troisième génération des Heim entend marquer sa place et tenir solidement le flambeau. La présence de Philippe Heim, de sa soeur Ariane, tous deux stagiaires dans l'entreprise, explique que leurs parents se penchent avec prédilection sur une mode jeune. « La maison Heim, si honorablement connue... » Est-elle définition plus évocatrice à la fois d'un renom qui s'attache au goût renouvelé sans cesse, et de l'estime méritée par le respect des traditions ?

La Haute Couture, ensemble précieux et fragile, survit rarement à dix lustres avec un éclat intact. Or, voici que le cinquantenaire de la maison Heim fête la durabilité du succès née de la continuité d'un effort familial. Due à M. Samuel, la décoration des salons de l'Avenue Matignon indiquait aux invités, par des trophées d'armes en fourrures diverses, que M. et Mme Isidore Heim avaient débuté comme fourreurs rue Laffitte, en 1898. Seule, hélas, à évoquer ces souvenirs, l'aleule rappelle les premiers visons de Bartet, la dernière zibelone d'Hortense Schneider. Son fils Jacques parle des ultimes manifestations du génie de Poiret, de la jeune gloire de Gabrielle Chanel. Une rétrospective réanime les modèles à succès de la maison, pieusement conservés de chaque collection : après l'écharpe d'hermine de 1904 et la redingote alourdée de

couverts d'une peinture présentant des arbres, des rivières, des collines. Nul n'a oublié l'admirable exposition des papiers alsaciens d'époque, organisée par Carlhian. Mais ces papiers du XVIIIe ou XIXe siècle, comme les tapisseries ou les boiseries de jadis, exigent toujours pour être utilisées une adaptation et des compléments. Un pas de plus : quitte à les reconstruire partiellement pourquoi ne pas les refaire d'un bout à l'autre dans l'esprit d'autrefois qui nous plaît tant aujourd'hui ? Pour Mme Rochas, suivant l'imagination de Georges Geffroy, un groupe de jeu-



Grands Magasins

Cicurel

S. A. E.

Les magasins les plus élégants d'Egypte R.C. 26428.

EWART MEMORIAL HALL
(AMERICAN UNIVERSITY)
10, Sh. Sultan Hussein — Le Caire

Le Vendredi 25 Mars 1949 à 9,15 p.m.

L'Association Egypte-Europe
ORGANISE

Un Grand Concert de Gala
ANGELICA TUCCARI
(soprano)

Le programme comprend des morceaux de :
HAYDN, MOZART, ROSSINI, DONIZZETTI,
DE FALLA, RAVEL, ETC.

Location chez PAPAIZAN, 9, Rue Adly Pacha
et à l'Association Egypte-Europe, 5, Rue Kasr El Nil.

Les Lettres

A PROPOS DE BRITANNICUS

L'ALEXANDRIN DEVENU FANTÔME

PAR GASTON BERTHEY

Qui l'eût cru ?... On joue en 1949 au Caire des pièces en vers et avec un succès touchant à la triomphe.

— de faire saisir la pensée de Racine au spectateur ?... Je crois qu'il serait téméraire de le prétendre.

« Tout à fait comme de la prose ! »

Certains s'exaltent de ce que Jean Marais rende des vers boiteux en laissant tomber les e muets :

« J'ai assisté à la représentation du lundi, et j'ai écouté le mercredi soir à la Radio. Eh bien, je le regrette en dépit de leur effort pour escamoter le vers, ces excellents acteurs n'arrivent pas à le dire comme de la prose. »

Vous avez le droit de faire des vers libres et de les dire comme vous les sentez.

J'ai entendu, de mes oreilles ententes :

Gardes, qu'on obéisse — aux ordres de ma mère !

Une seule exception : Marcel André qui incarnait Narcisse. Celui-ci, avec une discrétion toute moderne, scandait les vers en maintenant très très discrètement l'accent à la rime et en jouant à merveille des accents mobiles.

Certes, comme Clovis Hughes, je suis partisan de

La liberté, la liberté Dans l'art comme dans la cité, Jusqu'aux derniers confins du rêve.

Je suis loin de désespérer que Jean Marais, touché par la grâce, ayant renoncé à « briser les vers par delà toute mesure », devienne l'un des plus grands tragédiens de demain.

Vers un renouveau...

André Gide a déploré avant moi cette façon nouvelle de dire les vers.

Pierre Aimé Touchard, l'actuel administrateur de la Comédie-Française y voit l'effacement des petites scènes où « c'est tout juste si le comédien parle et s'agitote autrement que dans la vie courante. »

D'autre part Jouve, lors de son dernier séjour au Caire, me déclarait la probabilité du retour en faveur de l'alexandrin, au moins au théâtre. A Paris, récemment, M. Jacques Charpin, l'intelligent animateur d'une troupe d'étudiants à qui André Barsacq prête son concours, les Compagnons de l'Arc en Ciel, abondait dans le même sens.

Gaston BERTHEY.

LES REFORMES ECONOMIQUES EN EGYPTE

Conférence par Mohamed Khattab bey - ancien Sénateur

A l'époque ancienne, la politique était vague et incertaine; ses buts et ses directives ne pouvaient être nettement déterminés.

Le passage de l'étape amère et malheureuse de la phase opulente et heureuse ne pouvait s'effectuer sans heurts ou par pure improvisation. Il réclamait des efforts considérables et un esprit d'organisation.

Mais le passage de l'étape amère et malheureuse de la phase opulente et heureuse ne pouvait s'effectuer sans heurts ou par pure improvisation. Il réclamait des efforts considérables et un esprit d'organisation.

gros propriétaires, au nombre de 12.000 et qui représentent à peine 1/2 pour cent de la population agricole, possèdent 37 pour cent de la richesse agricole, alors que les 99 1/2 pour cent de cette population ne possèdent que 63 pour cent des terres.

La seule solution de ce problème serait la limitation de la propriété agricole, de manière à empêcher tout propriétaire de cent feddans les terres agricoles.

La deuxième mesure qui s'impose pour réaliser la réforme agricole est le défrichement des terres et leur vente exclusivement aux petits cultivateurs, en lots de trois à cinq feddans.

Aussitôt qu'il sera voté par le Parlement, il aura force de loi. Dans un article publié par « Al Zamane » S.E. Moustapha Marei bey, Ministre d'Etat a écrit qu'en adoptant cette réforme, l'Egypte réaliserait un de ses plus beaux rêves.

commencé l'exécution des projets du Haut Nil, qui permettront l'aménagement de centaines de milliers de feddans. Or, en vertu de la loi préconisée, ces terres seront inévitablement distribuées aux petits cultivateurs qui n'en possèdent point.

Je souhaite aussi que le Gouvernement s'intéresse au projet d'emmagasinage des eaux à Wadi El Rayane, ce qui assurera l'irrigation d'un demi-million de feddans, à distribuer également. Un autre point important est la baisse du rendement unitaire par feddan.

En d'autres termes, l'accroissement de la population a atteint une proportion de 500 pour cent, alors que celui des terres cultivées n'a pas dépassé 50 pour cent.

Mohamed KHATTAB BEY.

LES MUSULMANS en Pologne

Il y a en Pologne environ 12.000 personnes de confession musulmane.

Ce sont les descendants des Tartares qui s'établirent en Pologne et en Lituanie au début du XIVème siècle. Ils constituaient avant la guerre un groupement très vivace comptant une forte proportion d'intellectuels.

Après la malheureuse insurrection de 1863, on vit une nouvelle vague d'émigration vers la Turquie, pays du Khalife. Le début du XX siècle vit une émigration de prolétaires tartares vers les Etats-Unis et l'on compte à New York 500 tartares polonais organisés en communauté religieuse.

C'est un Tartare, Iksandar Sul-kiewicz qui organisa la fuite de Pilsudski en 1901 à St. Petersburg. Il devait périr dans les Légions Polonaises en 1916. Après la révolution de 1905, les aspirations nationales et religieuses des tartares sont partiellement reconnues et une association des étudiants polonais musulmans se constitue à Petersburg en 1907, sous la direction de Jakob Szykiewicz, futur mufti, Olgierd et Arslan Naiman-Mirza Kryczynski.

Pendant la guerre de 1914-1918, les Tartares polonais servirent dans l'armée russe alliée. Sur une population de 25.000 âmes il y eut 18 généraux.

Le gouvernement polonais reconstruit en 1919, se montra très favorable aux musulmans. La communauté mahométane fut dotée d'un mufti autonome. Des cours pour imams furent organisés et les étudiants envoyés à l'Université Azhar au Caire. Les subventions du gouvernement polonais, un don de 500 livres du roi Fouad et des collectes organisées chez les Tartares émigrés aux Etats-Unis, permirent la restauration des mosquées. Celles-ci étaient au nombre de 17 à quoi s'ajoutaient trois maisons de prières.

La Pologne n'a jamais connu de guerre de religion, non plus que des persécutions. Néanmoins, après « le siècle d'or » Sigismond III Vasa, sous l'influence des Jésuites, fit restreindre les privilèges des Tartares, ce qui amena une émigration de ceux-ci vers la Turquie. Ces privilèges leur furent restitués au XVII siècle par Jean III Sobieski.

Les contemporains sont pleins d'éloges à l'égard des militaires tartares et cette admiration a trouvé un écho dans les ouvrages de Henri Sienkiewicz qui ne fut pas que l'auteur de « Quo Vadis » mais aussi un grand romancier historique, l'Alexandre Dumas polonais.

A vrai dire, les tartares polonais sont universellement connus sous le nom de « uhlands ». Ulan est le nom d'une vieille famille tartare polonaise maintes fois mentionnée dans les vieilles chroniques militaires. Au début du XVIII siècle, le régiment de cavalerie tartare commandé par le colonel Ulan plût tellement au roi de Pologne, Auguste de Saxe, que celui-ci en constitua un régiment en tous points analogue en Saxe. Et c'est ainsi que « uhlan » devint un nom commun.

A la suite des partages de la Pologne, les musulmans passèrent sous la domination russe. Catherine II confirma leurs privilèges le 20 octobre 1794 sans pouvoir réussir à les gagner à sa cause. La plupart préférèrent émigrer en Turquie. Avec la création du Grand Duché de Varsovie, les Tartares obtinrent l'égalité politique et plusieurs Tartares furent élus à la Diète, dont Tarach Murza Bucczacki (el Hadji) à qui l'on doit l'unique

traduction en polonais du Coran. Les Tartares polonais combattirent sous les aigles napoléoniennes. Un décret impérial du 24 août 1812 créait un régiment de cavalerie tartare polonaise. La retraite de la Grande Armée ne permit que la constitution d'un escadron, sous les ordres d'un capitaine Ulan.

Après la malheureuse insurrection de 1863, on vit une nouvelle vague d'émigration vers la Turquie, pays du Khalife. Le début du XX siècle vit une émigration de prolétaires tartares vers les Etats-Unis et l'on compte à New York 500 tartares polonais organisés en communauté religieuse.

C'est un Tartare, Iksandar Sul-kiewicz qui organisa la fuite de Pilsudski en 1901 à St. Petersburg. Il devait périr dans les Légions Polonaises en 1916. Après la révolution de 1905, les aspirations nationales et religieuses des tartares sont partiellement reconnues et une association des étudiants polonais musulmans se constitue à Petersburg en 1907, sous la direction de Jakob Szykiewicz, futur mufti, Olgierd et Arslan Naiman-Mirza Kryczynski.

Pendant la guerre de 1914-1918, les Tartares polonais servirent dans l'armée russe alliée. Sur une population de 25.000 âmes il y eut 18 généraux.

Le gouvernement polonais reconstruit en 1919, se montra très favorable aux musulmans. La communauté mahométane fut dotée d'un mufti autonome. Des cours pour imams furent organisés et les étudiants envoyés à l'Université Azhar au Caire. Les subventions du gouvernement polonais, un don de 500 livres du roi Fouad et des collectes organisées chez les Tartares émigrés aux Etats-Unis, permirent la restauration des mosquées. Celles-ci étaient au nombre de 17 à quoi s'ajoutaient trois maisons de prières.

La Pologne n'a jamais connu de guerre de religion, non plus que des persécutions. Néanmoins, après « le siècle d'or » Sigismond III Vasa, sous l'influence des Jésuites, fit restreindre les privilèges des Tartares, ce qui amena une émigration de ceux-ci vers la Turquie. Ces privilèges leur furent restitués au XVII siècle par Jean III Sobieski.

Les contemporains sont pleins d'éloges à l'égard des militaires tartares et cette admiration a trouvé un écho dans les ouvrages de Henri Sienkiewicz qui ne fut pas que l'auteur de « Quo Vadis » mais aussi un grand romancier historique, l'Alexandre Dumas polonais.

A vrai dire, les tartares polonais sont universellement connus sous le nom de « uhlands ». Ulan est le nom d'une vieille famille tartare polonaise maintes fois mentionnée dans les vieilles chroniques militaires. Au début du XVIII siècle, le régiment de cavalerie tartare commandé par le colonel Ulan plût tellement au roi de Pologne, Auguste de Saxe, que celui-ci en constitua un régiment en tous points analogue en Saxe. Et c'est ainsi que « uhlan » devint un nom commun.

A la suite des partages de la Pologne, les musulmans passèrent sous la domination russe. Catherine II confirma leurs privilèges le 20 octobre 1794 sans pouvoir réussir à les gagner à sa cause. La plupart préférèrent émigrer en Turquie. Avec la création du Grand Duché de Varsovie, les Tartares obtinrent l'égalité politique et plusieurs Tartares furent élus à la Diète, dont Tarach Murza Bucczacki (el Hadji) à qui l'on doit l'unique

S.E. Mohamed Khattab bey

gagnait son pain quotidien qu'à la sueur de son front. Et encore, n'obtenait-il que le strict nécessaire, à peine de quoi apaiser sa faim.

1) coordination de toutes les phases de réformes, de telle manière que chacune vienne renforcer et compléter les autres;

2) exploitation des différentes ressources : agricoles, hydrauliques et minières;

3) industrialisation du pays, mise en activité de la main-d'oeuvre et protection des industries nationales;

4) distribution équitable de la richesse.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les bases de la réforme économique, dont je donnerai un développement succinct. Toutefois, je ne voudrais pas commencer par exposer les conditions économiques déplorables des masses, de crainte qu'on ne m'accuse d'en tracer un sombre tableau. Aussi, laisserai-je la parole à une voix hautement autorisée, celle de l'Institut Royal des Affaires Internationales à Londres en New-York. Dans un ouvrage paru en 1948, intitulé : « La terre et le paupérisme au Moyen-Orient », l'Institut s'exprime en ces termes :

« ... La vie des cultivateurs au Moyen-Orient se rapproche de la famine : recrudescence des maladies épidémiques, proportion élevée de la mortalité, détérioration du sol, exploitation économique, pauvrement inégalable à celle de l'Europe, baisse du revenu individuel au niveau de L.E. 5-7 par an. Les logements sont construits en terre et leurs habitants les partagent avec le bétail et même avec sa fiente. Il n'y a pas un niveau de vie, dans le sens que les Européens donnent à cette expression. Car le seul fait d'exister y est considéré comme un niveau de vie. »

UN PEU D'HISTOIRE

Vieux cimetières, vieux îlots de notre Capitale

par le Dr. ALFRED YALLOUZ

VIEUX CIMETIERES

Les cimetières, Musulmans, Chrétiens et Juifs étaient nombreux à l'époque des Fatimites. Le plus ancien, connu sous le nom de « Grand Cimetière », était situé à l'emplacement actuel de la source « El N Sirra ».

Quant aux plus récents, ce sont : Le petit cimetière celui de l'Imam Al Chafel, — aujourd'hui désaffecté.

Le cimetière du Pied de la Citadelle, qui comprenait celui de « Bab Al Wazir », existant jusqu'à nos jours.

Le cimetière de « Bab Al Nasr », situé à l'extérieur de la porte du même nom, et qui existe encore.

Enfin les cimetières de Bab Al Foutouh et d'El Khandak. Tous deux ont disparu et sur leur emplacement ont été construites les nombreuses habitations comprises actuellement entre la Rue Abbassiah et le quartier Walliah. C'est là que l'on a découvert récemment la tombe de la Dame Gania décédée en 664 de l'Hégire (1266 de l'ère chrétienne).

Les Chrétiens, de différents rites, avaient toujours leurs cimetières à Fostat et les Israélites, à Bassatine et également à Fostat (Vieux Caire).

ILOTS DANS LE NIL

Voici les îlots qui existaient dans le Nil, à l'Ouest du Caire, du temps de Maqri : l'îlot « Al Sabouni », connue aujourd'hui sous le nom de « Al Zahab » (Ile de l'or), en face de « Athar Al Nabi ».

L'îlot de « Rodah », le plus ancien, est situé en face de Fostat. Dans cet îlot, est installé le Nilomètre que le Khalife Al Motawakel fit construire sous les Abbassides. Là aussi, Ibn Touloun édifia la forteresse connue sous son nom, et l'atelier de fabrication des barques.

Aujourd'hui cet îlot a disparu et s'est fusionné avec celui de Hallima. Quand à l'îlot Hallima, qui se trouvait en face de Boulaq, il fut si peuplé, que le loyer du feddan, s'est élevé à L.E. 40 par an environ, somme fabuleuse pour l'époque.

VIE ET PHYSIONOMIE DES HABITANTS

A part les Princes et les notables, qui avaient leurs cuisines privées, les habitants de la ville du Caire se procuraient leur nourriture dans les marchés des restaurateurs, qui étaient très nombreux. Aussi, les appartements où ils résidaient n'avaient-ils pas de cuisine.

Si l'on examine la physionomie des habitants autochtones du Caire, ceux qui vivent actuellement à Ban Zoelliah (quartier israélien) à Bab El Nasr et à Bab El Foutouh (quartier Darb El Ahmar), on s'étonnera de constater que, contrairement à ceux des autres zones de la Capitale ils ont le teint blanc. Rien d'étrange, car ce sont les descendants des soldats et notables qui, il y a mille ans, accompagnèrent Gohar El Kaied dans son Expédition d'Egypte.

Les habitants Husseiniéh surtout, se distinguent par leur courage. Ce sont, en effet les descendants des Mongols amenés d'Irak sous les Mamelouks Bohairites en 695 de l'Hégire (XIVe siècle).

CONCLUSION

Disons en terminant, que cette modeste description donnée de la Ville du Caire au Moyen-Age et aux Temps Modernes, est pulvé de plusieurs sources.

En premier lieu, ce sont les monuments vivants : mosquées, rues et habitations, construits par les Mamelouks Bohairites et par les Cirassiens et qui constituent des points de repaire pour tout historien.

En deuxième lieu, l'ouvrage monumental de l'éminent savant Cheikh Taki Eddine Ahmed Ibn Aly Ibn Abdel Kader Mohamed, connu sous le nom de « Makrizi ».

En quatrième lieu, l'ouvrage « Al Khatat Al Tewfikieh » de Aly Moustapha pacha, contenant la description de la ville du Caire sous le règne du Grand Mohamed Aly, Ancêtre de la Dynastie Régente.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000 Réserves : L.E. 200.000 SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque Correspondants dans le monde entier R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

(1) Dès l'origine ils constituèrent des unités à part, commandées par leurs propres officiers, spécialisées dans la reconnaissance et la guerrilla. C'est à eux que les Cosaques empruntèrent leur tactique de grande mobilité. Dans l'agriculture ils ne purent rivaliser longtemps avec les Polonais et l'on assista à une lente émigration de la campagne vers la ville.

— Je venais à votre bal masqué, quand ils me suivirent.

CAVES PIEMONTAISES Les meilleurs vins de table du Piémont, les plus recherchés en Italie, se trouvent à la Maison Carmel Oriental 19, RUE MALIKA FARIDA Les amateurs sont priés de se hâter

Les Arts

Réflexions sur la musique

VOIX DU NIL

Par Enrico Terzi

« Chaque arbre a dans le vent sa voix, humble ou hautaine » dit le poète. Le dattier est généralement silencieux, car ses branches sont perchées trop haut sur le tronc nu et rigide pour que le vent nous amène leurs voix frémissantes; mais, il me semble à Assouan, entendre celle des dattiers de l'Éléphantine : un long gémissement qui, nuit et jour, hante la terre brune et la lisse surface du Nil. Elle sort, effective, des touffes épaisses de palmiers qui semblent se serrer les uns contre les autres pour tenir si nombreux dans la petite île et chanter en chœur. Mais ces branches sont, là-bas, aussi silencieuses qu'ailleurs; la voix vient d'en bas et les troncs simulent des tuyaux d'orgue qui cachent un clavier géant. C'est la voix de l'éternelle « sakhé », qui tourne laborieusement, sans arrêt et dont les bois assemblés vibrent comme des anches.

Dans l'immobilité de ce paysage austère, cette voix du Nil, est si bien accordée ! Les chants des bateliers, riches et variés, semblent venir de très loin et passer d'amont en aval sans s'arrêter, comme les grandes barques qui les portent. Et pourtant ces chants sont bien de là-bas. C'est le folklore le plus authentique qu'on puisse noter, et, que je sache, qui ne l'a jamais été.

Alors que les chants nègres d'Amérique, les chants australiens et hawaïens (en ceux-ci abondent les tierces et les sixtes surcraées d'origine espagnole) sont tous plus ou moins contaminés par les importations étrangères, les chants nubiens sortent bien de cette terre noire et grasse, et ont les résonances acquiescentes de la surface calme et lente du fleuve sacré. L'écho des grands noirs qui émergent de ces eaux, et la désolation nostalgique des immensités sablonneuses.

Les instruments de musique des Nubiens sont rares et peu employés. Ils ont une sorte de lyre rudimentaire, ou petite harpe triangulaire (peut-être contemporaine du *tébout* de l'antiquité), faite de trois roseaux liés par des lanières de cuir, et dont le plan harmonique est composé d'une machoire de mouton, recouverte d'une peau tendue ou d'une toile tirée. Les quatre cordes partant de l'hypoténuse du triangle renversé, sont roulées, sans cuir, sur de petites bobines en cuir, et aboutissent au sommet. L'accordage de cet instrument, qui se fait en plusieurs dimensions, est très imparfait; il n'y a point de touches, et les cordes étant de chanvre, le son en est très faible, à peine perceptible pour nos oreilles habituées à la lutherie occidentale. Le Nubien les pince en arpège, en produisant une succession de notes descendant qui ressemblent vaguement à un accord de septième.

Le plus grand de ces instruments ne dépasse pas la taille d'une théorbe et n'a guère plus de sonorité que les petits. Les indigènes ne s'en servent jamais pour accompagner leurs chants; c'est un instrument solitaire, qui sert à la nuit, dans les dunes, à la lisière d'un village.

Les Nubiens n'accompagnent leurs voix que par des percussions. Celles-ci sont très riches en timbres et en rythmes. Elles sont produites par toute une échelle de tambourins. Le plus petit n'est pas plus gros que la moitié d'un orange; il est fait d'une demi-courge desséchée, crée et décorée de dessins géométriques sur laquelle est tendue une peau de chèvre. Le chanteur la frappe avec une lanière de cuir durci, et en tire un pétilllement aigu et métallique, plus pénétrant et plus pur que celui de nos petits tambourins. Le scandé son chant de ces petits syncopes, comme d'une incantation sonore. Le plus grand, toujours de forme hémisphérique, a le diamètre d'une « tarabouche », mais le son se rapproche davantage de celui de nos timbales d'orchestre, en plus métallique et moins prolongé. Le chanteur s'accompagne en se servant des deux mains; la droite frappe au centre, et la gauche la périphérie, en donnant une batterie à deux notes qui forment à peu près une quinte. Parfois avec la gauche il étouffe le son par un frottement circulaire qui donne une note brève et assourdie.

En remontant la vallée du Nil on entend encore jusqu'à Louxor nasiller dans les campagnes la « zoummara » de la Basse-Egypte, ancêtre du syrinx des bergers grecs et de nos musettes. A Assouan, on ne l'entend plus. Le seul instrument à vent de cette région est une flûte à bec, en bois, très rudimentaire, sans embouchure, où le musicien joue en appuyant ses lèvres sur le bord de l'orifice et en soufflant en biais, de façon à diviser la colonne d'air. Le son en est sourd, discret et lointain, mais riche en harmoniques et plus aérien, quelque moins timbré et moins juste que celui de nos flûtes d'orchestre. Cet accordage assez vague ajoute au charme de cet instrument millénaire, qui est sûrement une simplification de la double-flûte que joue la première de trois musiciennes figurées dans le tombeau de Necket à Louxor (1) : la position de ses lèvres indique clairement que c'est un instrument sans anche.

Le Nubien y joue des airs très lents, sur une gamme qui est presque exactement notre diatonique mineure. Ces airs sont les plus suggestifs, les plus émouvants qu'on

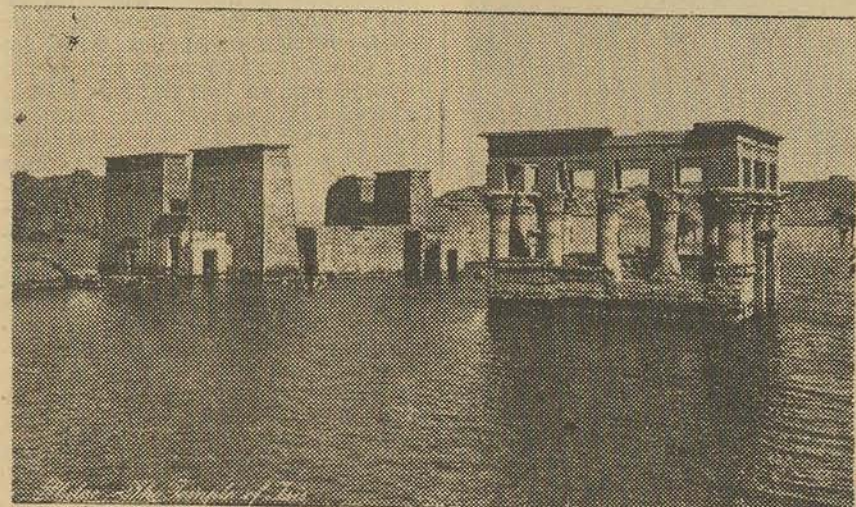
puisse entendre sur les bords du Nil, et différents, en style, rythmes et intervalles, des mélodies de leur musique vocale, qui est rapide, dansante et syncopée.

Il me plaît de croire que l'air que j'ai entendu souffler dans cette flûte est un chant millénaire employé dans les incantations magiques de l'antiquité. On sait que l'inscription la plus ancienne que l'on connaisse se trouve dans la pyramide qui est un peu au sud-ouest de la grande pyramide à degrés de Saqqara. Cette inscription intéresse les origines de la musique parce qu'elle est un document sur l'usage pratique de l'incantation. La partie de l'inscription à laquelle

découvert les principales harmonies naturelles ? Ceci est assez probable.

La gamme sur laquelle est construite la mélodie est, à part la flûte en quarts de ton, notre diatonique majeure. Mais, au fait, pourquoi la note ? Puisque les Architectes de la grande civilisation du Nil ont construit des colonnes protodioriques, pourquoi ces musiciens n'auraient-ils pas découvert la gamme protodiorienne ?

Les reproductions graphiques d'instruments de musique et d'exécuteurs qui nous sont parvenues de l'ancienne Egypte dénotent une culture musicale très avancée. Les



Le temple d'Isis à Philae

il convient de s'arrêter est celle qui contient des formules magiques destinées à préserver *Ounas* dans ses voyages d'outremer contre la morsure des serpents. Elle évoque l'idée d'un chant; peut-être, dit Maspéro, ce n'est que l'origine que celui des charmeurs de serpents.

Dans toute la Haute-Egypte il est des charmeurs de serpents qui intéressent les touristes en quête du frisson que procure la vue d'un cobra plus ou moins apprivoisé. Mais, très peu d'entre eux, je suppose, ont prêté attention à ces chants qui, aussi vieux que la plus vieille civilisation humaine, nous viennent peut-être de la plus ancienne inscription hiéroglyphique connue.

En tous cas, ils ont bien l'air de venir de très loin dans la nuit des temps car dans leur simplicité hiératique ils ont, non seulement pour les serpents, mais pour les musiciens aussi, un charme inouï.

La musique vocale des Nubiens est empreinte d'un charme différent mais non moins émouvant. En barque, nous voguons à travers la vallée inondée où est presque entièrement submergé le temple de Philae. Les rameurs, dont la plupart sont des adolescents, et dont les traits nous rappellent les plus belles statues en basalte du nouvel empire, chantent une douce et limpide mélodie. Le soliste qui peut avoir douze ou treize ans, possède une des plus belles voix blanches qu'il m'ait été donné d'entendre dans les meilleurs chœurs d'église. Il chante :

« Les jeunes filles du passé brodent pour nous
« les taktieh de la lune et des étoiles
« pour que nous les épousions. »

et le chœur réplique :

« Elles nous font mourir d'amour
« en nous envoyant le couple de colombes
« pour que nous les épousions... »

L'attaque est une phrase montante à rythme binaire, qui saute d'une quarte, trille sur une croche, et retombe légèrement en une roulade à quarts de tons. La réplique du chœur est variée; elle répète la première fois le thème en octaves, puis en tierces, puis en quintes. Or, les textes nous disent que la musique de l'antiquité ne connaissait la polyphonie que sous la forme du redoublement du chant à l'unisson ou à l'octave. La conception moderne de l'harmonie lui est restée totalement inconnue. Qui donc a importé en Nubie la tierce et la quinte ? Sûrement pas les touristes du Cataract Hôtel; ce sont des gens trop chics pour chanter en chœur et le jazz-band des grands hôtels n'a pas encore eu le temps de contaminer cet admirable, authentique folklore. Les chanteurs Nubiens ont-ils donc spontanément

notations nous manquent, et les instruments ont évolué ou se sont perdus à travers les âges, mais la tradition orale est restée, ainsi que l'âme musicale d'un peuple, qui, dans le domaine de l'Art, nous a laissés des enseignements impérissables et féconds comme sa terre riche et généreuse.

Il faut aller à Assouan pour en entendre ces voix, en subir l'incantation, et en goûter le charme infini.

Enrico TERZI.

(1) Voir mon étude « Le trio de Nakhét » paru dans « La Voix de l'Orient » du Janvier 1949. E.T.

PHYSICIEN DE L'INFINIMENT PETIT

UNE VISITE

à Frédéric Joliot-Curie

PAR CHARLES TEMERSON

France soit un pays usé, car elle peut redevenir une nation de premier plan en ce qui concerne la recherche scientifique. Cependant si la science française veut conserver sa place dans le monde, il lui faudra tenir compte du changement d'échelle faite duquel l'effort

construite la première pile atomique française : ses délais ont surpris l'étranger !

Pourtant, ne nous leurrions pas, car, l'effort scientifique et technique fait en France est inférieur à ce qu'il devrait être, pour être à l'échelle des moyens de notre pays.

Pour être au niveau des Etats-Unis et de la Russie il faudrait quadrupler et même quintupler nos crédits, nos effectifs et notre équipement. Sait-on qu'une pile atomique coûte plus d'un milliard de francs ?

Aujourd'hui, nos ingénieurs sont mal rétribués, nos laboratoires mal équipés et malsains... et c'est ce cadre vétuste qu'il faudrait faire sauter pour que s'épanouisse l'esprit de la recherche.

Ce n'est que par une réorganisation de la recherche scientifique que l'on pourra faire donner à la science tous les profits matériels et moraux que nous avons le droit d'attendre d'elle.

Où, la science est rentable, et, sans science, pas de nation viable.

Le grand Pasteur a dit que la science et la paix triompheront de la guerre; pour ma part, je crois que le sort de l'humanité dépend de l'emploi de l'énergie atomique.

Je l'ai dit, la science c'est le premier facteur de la libération humaine, à condition qu'elle ne soit pas détournée vers des fins mauvaises.

Ce n'est pas sur le terrain de la guerre que l'énergie atomique trouvera son triomphe, mais vers le mieux être de l'humanité.

Heritier d'un nom glorieux et illustre puisque sa femme Irene Joliot-Curie est la fille de Pierre et Marie Curie, à qui nous devons la connaissance du radium, et dont on célébrera dans quelques semaines le 50ème anniversaire de cette découverte, Frédéric Joliot-Curie est né avec ce siècle.

Eleve du professeur Langevin à l'Ecole de Physique et Chimie, il est aujourd'hui professeur de chimie nucléaire au Collège de France, directeur du Centre National de la Recherche Scientifique, et depuis 3 ans, Haut Commissaire à l'Energie Atomique.

Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine il a reçu avec sa femme en 1935, le Prix Nobel de Chimie pour leurs travaux sur la radioactivité artificielle.

Irene Joliot-Curie spécialiste, elle aussi, de la désintégration atomique — enseignée à la Sorbonne, dirige l'Institut du Radium et fait partie avec d'autres savants du Comité de l'Energie Atomique.

Tous deux forment donc le couple parfait de la radio chimie et de cette physique nucléaire où brillent déjà les noms de Becquerel, Pierre et Marie Curie et Louis de Broglie.

On sait encore que Frédéric Joliot-Curie est le père de la première pile atomique française qui vit le jour le 15 décembre dernier, soit 10 mois après sa construction et 16 mois après sa conception.

Cette pile atomique c'est une véritable révolution en métallurgie dans le domaine de la mécanique des fluides, des barrages hydro-électriques et des centrales d'énergie; on sait à présent qu'une tonne d'uranium fournit autant d'énergie que 3 millions de tonnes de charbon.

Aujourd'hui Frédéric Joliot-Curie et ses chercheurs s'attaquent à une pile beaucoup plus puissante que la pile à l'eau lourde : la pile au graphite.

Comment concevez-vous Monsieur le Haut Commissaire le problème de la recherche scientifique ?

— Le problème de la recherche scientifique est un problème national et il est faux de dire que la



Frédéric Joliot-Curie

engagé risquerait de stagner et d'être vain.

C'est au prix d'un développement intense de la science et de la culture qu'une nation peut vivre et exporter sa pensée.

On entend dire souvent que la recherche scientifique est un luxe réservé aux pays riches, que la science est une mode, et que, comme la mode elle « passera », on entend dire aussi que la science coûte cher, qu'elle n'est pas rentable, qu'elle ne paie pas !

D'aucuns prétendent, même, qu'il n'y a qu'à se contenter des résultats acquis... et bien, je vous le dis, ce sont là paroles de démissionnaire car la recherche scientifique est rentable, je songe en particulier à la T.S.F., à la Télévision, à la chirurgie, etc.

Permettez-moi modestement de le dire, ici : nous pouvons être fiers de la rapidité avec laquelle fut

Les Sciences

Une Heure avec les Eléments RADIOACTIFS

Rue d'Ulm, un dédale de bâtiments, de pavillons en pierres et en briques roses. L'Institut du radium est extérieurement bien calme, rien ne distingue la prestigieuse activité de l'intérieur. Quelques instants plus tard, nous sommes dans la cave de l'Institut. Une cave pas comme les autres, avec des tables recouvertes de cornues et d'appareils mystérieusement chimériques. Un éclairage parcimonieux et nous sommes sous ces voûtes en béton, dans le repère obscur de mystérieux alchimistes.

La pierre philosophale fonctionne tous les jours

Nicolas Flamel a-t-il rêvé en vain ? Un fait est sûr, c'est que des transmutations se réalisent plusieurs fois par jour à l'Institut du radium. Heureusement, on ne fabrique pas encore d'or !

L'expérience à laquelle nous assistons doit rendre radioactive une feuille d'argent. Dans une cellule en béton, renfermée dans une minuscule ampoule de verre, protégée elle-même par un cylindre de cuivre, le « Dieu » de l'Institut est là sous les auspices de quelques décigrammes de radium.

L'émission de neutrons qu'il produit est ralentie par une couche de paraffine entourant le cylindre. Un manipulateur glisse la feuille d'argent dans une fente pratiquée dans le bloc de paraffine. Nous attendons quelques minutes, au bout desquelles le métal est devenu radioactif et émet des électrons. Ces électrons, nous pouvons les compter grâce à un ingénieux dispositif électrique et les entendre crépiter au sur et à mesure de leur émission.

L'expérience n'a rien de spectaculaire, mais tandis que l'émission d'électrons ralentit rapidement, l'argent, devenu radioactif, se transforme en cadmium.

Nous venons d'assister à la transmutation d'un corps : à la radioactivité artificielle. C'est ce procédé qui fut découvert par Frédéric et Irene Joliot-Curie en 1934.

Les différents terrains d'enquête

M. Daudel, directeur des recherches de l'Institut, nous expose avec une grande bienveillance, l'organisation de son domaine et des services annexes. Commencés en 1912, pour servir de laboratoire à Mme Curie, achevés vers le début de la guerre, les bâtiments de l'Institut

se répartissent les services des branches, théorique et appliquée, de la radioactivité.

C'est au pavillon Pasteur que se réalisent, d'une façon pratique, les découvertes dues à la radioactivité et qui sont appliquées à la biologie. Au pavillon Curie, au contraire, s'élaborent les recherches théoriques, orientées plus spécialement vers les propriétés physiques ou chimiques des corps radioactifs.

Le centre progresse dans deux domaines : la radioactivité naturelle et artificielle. Ce sont des noms français qui se trouvent en tête de ces deux terrains de recherches. Becquerel découvrait le phénomène naturel en 1880 et, depuis la fin du siècle, les expériences ont été suffisamment approfondies pour qu'on se tourne avec une curiosité plus neuve vers la radioactivité artificielle.

On a expulsé les pionniers des recherches naturelles dans un pavillon solitaire, au milieu du jardin. Car ces messieurs promenaient dans leur sillage des restes de radioactivité qui troublaient les recherches des champions des radiations artificielles, qui parviennent aujourd'hui à activer tous les éléments inconnus.

Des souris et des hommes

Que fait-on actuellement à l'Institut du radium ? Grâce à des radioéléments, on peut suivre, avec une précision remarquable, le chemin et la localisation des substances que l'organisme ingère. C'est la souris qui fait les frais de ces injections.

Ainsi, si vous voulez suivre le métabolisme d'une hormone dans un organisme, rien de plus facile. On rend radioactif un des éléments de cette hormone qu'on injecte à un certain nombre de souris. Toutes

recherches naturelles dans un pavillon solitaire, au milieu du jardin. Car ces messieurs promenaient dans leur sillage des restes de radioactivité qui troublaient les recherches des champions des radiations artificielles, qui parviennent aujourd'hui à activer tous les éléments inconnus.

« Excusez ma tenue », dit-elle, « en me tenant sa petite main gantée de caoutchouc, « je sors de la chambre noire. »

Elle a un drôle de regard qui met



Portrait d'enfant

quelque peu mal à l'aise. Je me sens fouillée, détaillée, épiluchée des pieds à la tête ? Elle s'aperçoit de ma gêne et s'excuse :

— Quand je vois une personne pour la première fois, je ne peux m'empêcher par déformation professionnelle sans doute, de chercher l'angle favorable. D'ailleurs quand je dois photographier un client, je lui fixe toujours un rendez-vous préalable pour me permettre de l'étudier.

— Je vois à votre mine que vous ne saisissez pas très bien. Voyez-vous, faire un portrait, ce n'est pas tout simplement installer sa victime sur un tabouret, régler un éclairage et un temps de pose, lui faire faire risette, et hop ! le tour est ce goût exquis, ou l'on sent une véritable analyse de caractère.

— Vous ne comprenez plus rien ? C'est pourtant bien simple. La véritable nature de l'individu ne paraît que très rarement sur son visage. Il suffit parfois d'une idée, de la vue d'un objet, d'un souvenir évoqué pour que sa personnalité véritable transpire, rien qu'une fraction de seconde. Pour cela, il faut le mettre à l'aise, le laisser parler, le psychanalyser presque ! Et puis saisir le moment. Et ce n'est pas facile je vous assure !

— Et ces portraits d'enfants, si vivants, quel est votre secret ?

— Pour les enfants, c'est une autre histoire. Ils n'ont pas de personnalité bien définie. Il faut donc se borner à saisir ce qui caractérise le plus leur âge : l'espièglerie, leurs enfillements, la naïveté, l'innocence, leur étonnement devant la vie, la gaieté, leur fraîcheur, leur pureté. Il faut faire le singe, marcher à quatre pattes pour leur arracher un sourire, une expression, et surtout savoir le mettre à l'aise dès qu'ils dépassent le seuil de l'appartement.

— Et comment faites-vous ? Ils sont en général si farouches et difficiles à manier.

— D'abord il faut les aimer, ils le sentent toujours avec leur instinct de petit animal, et cela leur donne confiance. Pendant la première demi-heure, je les ignore complètement. Ça les pique : « Ah ! on ne s'occupe pas de moi ? Eh ! Bien ! On va lui montrer à la dame ce que je sais faire ! » Le reste vient tout seul, et j'obtiens alors ce que je veux.

Confortablement installée dans son fauteuil, elle me parle de son art, des satisfactions qu'elle y trouve. Les enfants la passionnent. C'est qu'elle ne voit pas encore en eux les bassesses du genre humain. Ils sont encore purs...

Ils sont là ces enfants, tout autour de moi, sur les murs : ils me sourient, ils ont l'air de me parler, ils vivent.

A.C.

HASSIA

La psychanalyste de la photo

Au sixième de la rue Baehler, une simple plaque : HASSIA. On m'introduit dans un salon clair, accueillant. A gauche une cheminée, à droite une bibliothèque, des fauteuils beige à coussins vert et rouge, un tapis blanc, des fleurs sur un guéridon. Au mur des photos d'enfants, petits minois mutains qui me regardent avec leurs yeux brillants. Les portraits de Mme Hassia ont cela de particulier : sous n'importe quel angle où l'on se place, ils vous fixent. Vous évoluez dans la chambre ils vous suivent des yeux. J'ai constamment l'impression qu'une série de petites fenêtres encadrées ont été pratiquées dans le mur, à travers lesquelles des visages vivants me regardent. Des paysages, des portraits, des bas-reliefs antiques, toutes ces photos sont disposées avec cette recherche, ce goût exquis, où l'on sent une main féminine.

Une femme photographe ! On doit avouer que cela est peu courant. Venu pour l'interviewer, je me sens un peu anxieux. Comment sera-t-elle ?

La porte s'ouvre et une petite femme entre. En pantalons longs,

un tablier blanc par dessus, le visage enduit de crème — coquetterie ou bien protection contre les acides de la chambre noire — elle ne rappelle en rien le type classique du maître-photographe.

« Excusez ma tenue », dit-elle, « en me tenant sa petite main gantée de caoutchouc, « je sors de la chambre noire. »

Elle a un drôle de regard qui met

quelque peu mal à l'aise. Je me sens fouillée, détaillée, épiluchée des pieds à la tête ? Elle s'aperçoit de ma gêne et s'excuse :

— Quand je vois une personne pour la première fois, je ne peux m'empêcher par déformation professionnelle sans doute, de chercher l'angle favorable. D'ailleurs quand je dois photographier un client, je lui fixe toujours un rendez-vous préalable pour me permettre de l'étudier.

— Je vois à votre mine que vous ne saisissez pas très bien. Voyez-vous, faire un portrait, ce n'est pas tout simplement installer sa victime sur un tabouret, régler un éclairage et un temps de pose, lui faire faire risette, et hop ! le tour est ce goût exquis, ou l'on sent une véritable analyse de caractère.

— Vous ne comprenez plus rien ? C'est pourtant bien simple. La véritable nature de l'individu ne paraît que très rarement sur son visage. Il suffit parfois d'une idée, de la vue d'un objet, d'un souvenir évoqué pour que sa personnalité véritable transpire, rien qu'une fraction de seconde. Pour cela, il faut le mettre à l'aise, le laisser parler, le psychanalyser presque ! Et puis saisir le moment. Et ce n'est pas facile je vous assure !

— Et ces portraits d'enfants, si vivants, quel est votre secret ?

— Pour les enfants, c'est une autre histoire. Ils n'ont pas de personnalité bien définie. Il faut donc se borner à saisir ce qui caractérise le plus leur âge : l'espièglerie, leurs enfillements, la naïveté, l'innocence, leur étonnement devant la vie, la gaieté, leur fraîcheur, leur pureté. Il faut faire le singe, marcher à quatre pattes pour leur arracher un sourire, une expression, et surtout savoir le mettre à l'aise dès qu'ils dépassent le seuil de l'appartement.

— Et comment faites-vous ? Ils sont en général si farouches et difficiles à manier.

— D'abord il faut les aimer, ils le sentent toujours avec leur instinct de petit animal, et cela leur donne confiance. Pendant la première demi-heure, je les ignore complètement. Ça les pique : « Ah ! on ne s'occupe pas de moi ? Eh ! Bien ! On va lui montrer à la dame ce que je sais faire ! » Le reste vient tout seul, et j'obtiens alors ce que je veux.

Confortablement installée dans son fauteuil, elle me parle de son art, des satisfactions qu'elle y trouve. Les enfants la passionnent. C'est qu'elle ne voit pas encore en eux les bassesses du genre humain. Ils sont encore purs...

Ils sont là ces enfants, tout autour de moi, sur les murs : ils me sourient, ils ont l'air de me parler, ils vivent.

A.C.

les heures, on immole à la science un animal, duquel on prélève quelques milligrammes des différents organes. On mesure la radioactivité des organes, ce qui permet de déceler jusqu'à un millionième de gramme d'hormone. Précision étonnante !

Expérience théorique, qui va rendre à la médecine d'immenses services, en permettant de suivre, point par point, dans le corps humain le chemin et l'action des médicaments ou de toute autre substance naturelle ingérée.

On peut se demander si nous sommes dans le domaine de la chimie, de la physique ou de la médecine. Nous sommes assurément, dans le domaine de la science : une synthèse de tous les secteurs de la recherche.

Autre application de la radioactivité dans le dangereux domaine du cancer. Grâce à la notion de charge électronique, on prévoit quelles sortes de corps sont susceptibles de provoquer un cancer. C'est ainsi qu'on a déterminé environ deux cents carbures cancérogènes et, par la suite, des corps anticarcinogènes qui empêchent ou réduisent une tumeur cancéreuse.

Dès 1939... la bombe atomique

On peut se demander si les récentes découvertes américaines sur l'énergie atomique ont bouleversé et modifié l'orientation des recherches. Non, nous répond-on.

Et nous pouvons feuilleter un compte-rendu de l'Académie des sciences, aussi pesant qu'un Bottin et... page 315 (en haut et à gauche), quelle n'est pas notre surprise de lire un rapport de M. Francis Perrin, datant de 1939, où sont exposés les calculs aboutissant au diamètre critique d'un éventuelle bombe atomique.

C'est dire que la France, dans ce domaine, n'était pas en retard, puisque les prémisses de ces travaux datent de 1936-1937.

Malheureusement... l'occupation. Dès 1940, l'Institut doit évidemment abandonner ce terrain de recherches, par trop susceptible d'attirer l'attention.

L'occupation se passe sans dommage pour l'Institut qui, non seulement poursuit son activité théorique et pacifique, mais encore dissimule des chercheurs aux yeux de l'occupant.

Un musée actif

Longeant les couloirs animés des pavillons, nous pénétrons dans « l'Amphi » historique entre tous, où Mme Curie créa son cours de radioactivité qu'elle prenait un évident plaisir à illustrer de nombreuses expériences. Des appareils compliqués sont là, qui ne servent guère plus et des tableaux synoptiques.

Actuellement, Mme Joliot-Curie dirige l'Institut du radium continuant l'oeuvre magnifique de sa mère. Nous pouvons feuilleter la bibliothèque un livre qui fut offert, avec l'hommage des U.S.A., et où sont rassemblées toutes les découpures de quotidiens et d'hébdomadaires qui révèlent dans les différents Etats ses travaux illustres. Attention émouvante entre toutes.

Et nous visitons : ce sont des laboratoires, comme tant d'autres, encombrés ou vides, où se continuent les mystérieuses expériences sur la radioactivité. Une annexe des laboratoires à Arcueil traite en plus grosse quantité les matières radioactives. Ici rien qui surprenne par son ampleur, c'est la minutie qui surprend. Et l'on nous cite l'exemple de tel savant qui travaillait tout un an sur une quantité ridiculement infime de matière radioactive. Merveilleuse habileté, chef d'oeuvre de précautions accumulées.

Usine ou laboratoire

« Et l'Amérique ? ». C'est encore M. Daudel qui vient de faire outre-Atlantique un récent voyage d'études qui nous répond.

« Des réalisations grandioses, mais uniquement du point de vue industriel. Les Américains ont une façon pratique, une science de l'application. Ici, en France, nous qui nous sommes toujours préoccupés de tirer commercialement ou industriellement profit; nous sommes un pays vieux, qui rayonne dans le domaine de la science, comme la Grèce rayonnait et rayonne encore dans le domaine des arts ».

On pourrait expliquer ces différences de méthodes de travail uniquement par des différences psychologiques. Si les U.S.A. ont des chercheurs, ce sont en général des Européens, et l'on cite pour mémoire Fermi, Pauli, Bohr, dont la réputation est mondiale. Et pourtant déjà certains savants américains s'efforcent dans des recherches théoriques, c'est un pas vers la maturité scientifique. Au contraire, l'U.R.S.S. s'intéresse prodigieusement aux applications physico-chimiques et à l'exploitation industrielle. C'est incontestablement le pays scientifiquement le plus jeune ».

Et nous quittons l'Institut du radium avec l'espoir que bientôt des transatlantiques, poussés par l'énergie nucléaire, qui fait déjà fonctionner en Amérique des centrales électriques, viendront une fois de plus apporter un hommage aux trop modestes « inventeurs » du radium.

ENSEIGNEMENT, 11 Mai 1946.

PETITES ANNONCES

A VENDRE, Buick (modèle 1938), en parfait état à L.E. 350. S'adresser à l'A.G. « Buick », Rue Kasr El Nil.

ON DEMANDE bon traducteur français-arabe ayant notion de comptabilité et travaux de Bureau. Ecrire : P.O.B. 755, Le Caire.

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites

Chronique financière

DU 17 AU 23 MARS 1949

IMPOTS ET TENDANCE — LES DIVERS FACTEURS QUI ONT CONTRIBUE AU REDRESSEMENT DU MARCHE. — L'ABOLITION DE LA DOUBLE IMPOSITION. — LES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES. — LA HAUSSE DE L'OR. — LE PACTE DE L'ATLANTIQUE. — PRIX ET REDRESSEMENT. — AUTRES FACTEURS IMMEDIATS DE LA REPRISE. — LE MARCHE.

La grande baisse qui est survenue la semaine dernière en Bourse, a provoqué un grand émoi dans toutes les classes actives de la population et, notamment, parmi les financiers et les milieux responsables.

Cette situation a d'autant plus inquiété les intéressés du fait que, rien dans la structure économique du pays, ne justifiait un tel effondrement dans les cours de nos valeurs.

Cela a induit certains confrères de la presse, notamment de la presse financière, à mener une enquête autour de ce phénomène.

De l'avis général, à côté des facteurs dits psychologiques, qui ont agi avec assez de violence à certains moments, tout le monde s'en est pris aux impôts ! Ce sont les impôts qui sont responsables du décaissement des milieux des affaires.

Cette opinion fort exacte, trouve sa confirmation dans le fait suivant :

Il a suffi de lire jeudi matin, 17 crt., une information disant tout simplement, que « le Gouvernement renoncera à frapper les sociétés de la double imposition » pour que, automatiquement, les cours effectuèrent un notable redressement.

Disons, avant de commenter cette information et ses effets, quelques mots de cette fameuse double imposition.

On sait qu'actuellement les sociétés paient un impôt de douze pour cent sur les bénéfices commerciaux et industriels. Or, on compte porter ces impôts à 14 pour cent, mais, un projet de Loi, en abrogeant un article de la Loi fiscale de 1939, l'art. 35, projet qui a été approuvé par la Chambre, aurait pour effet de faire payer ces 14 pour cent à la société, comme personne morale, et à l'actionnaire, comme personne physique : soit une double imposition, portant cet impôt de 14 pour cent à 28 pour cent, que l'actionnaire devrait supporter en définitive, puisque la société, personne morale, n'a pas d'existence réelle et sa personnalité morale, est une création, une fiction, tout simplement pour faciliter les transactions avec elle, au nom de tous ses actionnaires, et ce par le truchement de son conseil d'Administration.

Or, ce qui donne du poids à cette opinion, qui impute la baisse de la Bourse aux impôts, en général, et à la double imposition, en particulier, c'est le fait que l'on ne peut sérieusement imputer à une simple coïncidence, qu'il ait suffi d'annoncer cette mesure pour faire rebondir les porteurs des valeurs mobilières et les ramener à reprendre leurs titres, en les payant plus chers, le jour même que cette information a paru.

En effet, depuis que cette malheureuse et malencontreuse idée d'imposer deux fois les sociétés a germé dans l'esprit de quelques fiscalistes, la fortune nationale du pays, représentée par les valeurs mobilières, a subi une dépréciation de 40 pour cent, ce qui représente des centaines de milliers de livres de perte sèche.

Abolition de la double imposition

Néanmoins, pour revenir à cette information, puisée certainement à bonne source, on n'en trouvait cependant trace nulle part dans les documents officiels, tels que projet de loi, interpellation ou autre modalité, impliquant un changement de législation.

On connaît cependant l'opinion de notre éminent Ministre des Finances, au sujet de cette double imposition. Il est notoire que Son Excellence est d'avis contraire à cette double imposition. Notre argentier est favorable à la société anonyme, qui est la seule forme d'entreprise qui peut promouvoir à l'expansion et au développement économique du pays, à son industrialisation. Surcharger d'impôts cette seule forme de concentration de capitaux, serait tuer l'esprit d'entreprise et refouler toutes les initiatives, tendant à la mise en valeur des ressources naturelles du pays. D'ailleurs, c'est à la société anonyme qu'on doit ce progrès gigantesque et ce développement considérable de la force de production et du niveau de vie, dans les grands pays d'Europe, notamment aux Etats-Unis d'Amérique.

Nous disposons, d'ailleurs, de très importantes sommes liquides, qui

ne demandent pas mieux que de s'investir, et que, souvent, on assimile aux capitaux, alors qu'elles ne deviennent des capitaux, que si elles s'investissent, que si elles pénétraient part aux diverses manifestations de la vie économique du pays, en contribuant aux divers projets sollicités par les hommes d'affaires.

Au contraire, tant qu'elles sont sous forme de monnaie, c'est-à-dire tant qu'elles restent sous forme de billets ou de dépôts en banque, non seulement elles ne sont pas utiles à l'économie du pays, dépassant ses besoins en fonds de roulement, mais elles sont nuisibles à l'économie du pays, étant une grave source d'inflation et de déséquilibre. Or, le seul agent qui peut leur permettre de se transformer en capital, c'est la société anonyme : surcharger celle-ci d'impôts, c'est renoncer au progrès, c'est-à-dire, pour avoir présentes à notre esprit les Hautes Directives de Notre Bien Aimé Souverain, c'est aller à l'encontre des décisions prises par Sa Majesté, de lutter contre la misère, la maladie et l'ignorance.

Les Facteurs Psychologiques

Les facteurs psychologiques, suivant nous, ont eu la prépondérance comme élément dominant dans la dépression, dont nos marchés sont l'objet depuis bientôt une année. C'est par eux qu'a commencé la baisse de nos valeurs.

Cette opinion a été confirmée par Son Excellence Abdel Rahman bey El Biali, notre ancien Ministre des Finances. Questionné par un confrère, El Biali bey a attribué à ces facteurs, la prédominance dans la conjoncture que nous traversons.

Ajoutons, pour confirmer cette opinion, que certains commentateurs ont attribué la hausse à certaines nouvelles, qui paraîtraient pourtant futiles, telles la levée des restrictions de circulation privée sur la route du désert, la communication de conditions climatiques et l'autorisation de survoler le territoire égyptien pendant la nuit, que l'on vient de décider le 23 crt.

La hausse de l'or

A cet ensemble favorable, est venu s'ajouter cette semaine, un autre facteur qui a son importance, c'est la hausse du prix de l'or sur notre marché de la Sagesse. D'un jour à l'autre, du 17 au 21 crt., le Souverain fait un bond appréciable, passant de P.T. 35 à P.T. 39,5 et le dirhem de P.T. 137 à P.T. 139,5. A quel est due cette hausse ?

Nous avons, dans nos précédents commentaires, relaté l'attitude du Gouvernement de l'Afrique du Sud, vis-à-vis du Fonds Monétaire International, en vendant de l'or au prix de 38,20 dollars l'once d'or fin, contre le taux officiel de dollars 35, fixé par le Fonds.

Or, faisant face aux objections du Fonds, le Gouvernement de l'Afrique du Sud semble maintenir son attitude de vendre de l'or à des cours plus élevés que le taux officiel, sous l'équivoque que, ce sont des ventes d'or pour des besoins « industriels », et non pour des « fins monétaires ».

Le Pacte de l'Atlantique

Il ne faut pas, dans notre appréciation de la conjoncture boursière, ne pas attacher à la signature du Pacte, toute l'importance qu'elle mérite.

La crainte d'une guerre, bien orchestrée dans la presse, pendant un certain temps, probablement pour porter tous les Etats, notamment les petits, à signer le Pacte, a contribué à assombrir l'atmosphère et à envenimer le facteur psychologique, au détriment de la bonne tenue des marchés mondiaux.

Il y a bien de gens qui ont liquidé leur portefeuille, en prévision d'une guerre, préférant détenir du disponible que d'être engagés ou d'être débiteurs en banque.

La signature du Pacte a contribué à l'amélioration du climat boursier.

L'annonce d'un prochain accord entre les Israéliens, la Transjordanie et le Liban, a eu également sa part.

Prix et redressement

Pour certaines valeurs, le redressement a été assez sensible. Du jour au lendemain, la Filature Nationale — et nous ne citons que quelques

exemples typiques pour donner une indication générale — passe de P.T. 1824 à 1860 puis à 1892 et la Part de Fondateur HélioPolis de P.T. 3164 à P.T. 3276 puis à P.T. 3400. La Kom-Ombo et la Cheikh Fadl, dans une certaine mesure, se redressent de P.T. 540 environ à 560. La Delta Land de P.T. 270 à 281.

Alors que la veille, il y avait une avalanche d'offres, les acheteurs trouvaient difficilement les titres et les quantités qu'ils sollicitaient. Ainsi toute la cote s'améliorait.

Mais, malheureusement, depuis bien longtemps, ces séances d'amélioration, une ou deux, sont sans lendemain : elles durent l'espace d'un matin.

Autres facteurs immédiats de la reprise

Au pessimisme qui prévalait sur l'issue des conversations relatives aux « Créances Sterling », succédait une atmosphère d'optimisme, et l'on s'attendait d'un moment à l'autre, à la conclusion d'un accord entre l'Egypte et l'Angleterre. Cet accord comporterait également la conclusion d'un accord commercial, car, les deux problèmes, créances et commerce se trouvent, dans la réalité, indissolublement liés.

Il est certain qu'un accord sur ces questions d'intérêts matériels, prépare le terrain et débale la voie en vue d'un arrangement politique sur les questions en suspens entre les deux parties.

Le marché

Le marché semble, après cette période d'agitation qu'il vient de traverser, comme un malade à la suite d'une crise, dans des conditions plus stables. Les cours sont plus soutenus. Mais le volume des affaires est moindre. La tendance dépend du comportement de nos autorités, en ce qui concerne les questions en suspens et la politique à suivre, notamment en matière fiscale.

LHUMAIN.

Nouvelle baisse de l'or

La baisse de l'or se poursuit. Le 21 février, le Napoléon était offert à 4.875 frs., soit une nouvelle baisse de 125 frs., le louis suisse, 4.575 contre 4.675. Le lingot d'or d'un kilo était traité à 650.000 contre 657.000 frs.

A la veille de l'emprunt le lingot d'un kilo se traitait à 797.000 frs.

D'autre part, on signale la hausse du franc à la Bourse de New-York. Le 21 février, le billet de 1.000 frs. était coté 2,25 dollars à l'achat et 2,50 à la vente, contre 2 et 2,25 dollars précédemment.

De l'essence en boulettes

Le chimiste français Jean Patrus-Labour a présenté récemment, au cercle interallié, le film du procédé qu'il a inventé pour emmagasiner l'essence de pétrole sous la forme de boulettes, auquel il a donné le nom de « carburolithes ».

On voit d'abord l'inventeur, dans son laboratoire, peser quelques dizaines de grammes de deux poudres différentes dont il garde le secret.

Il les mélange avec la main dans le plateau même de la balance et met le tout dans le fond d'un malaxeur où il verse ensuite plusieurs litres d'essence. L'appareil est mis en marche et il se forme bientôt une sorte d'émulsion pâteuse ayant à peu près la consistance et la couleur du chocolat fondu. On fait alors s'écouler lentement la pâte sur une plaque percée de nombreux trous par lesquels elle tombe à l'état divisé dans un bain spécial qui la solidifie en boulettes grosses comme de petits grains de raisin.

Ces grains sont secs, inépuisables, difficilement inflammables et en tout cas faciles à éteindre. Aux Etats-Unis, où le grand constructeur d'avions Glenn L. Martin a fait installer une usine-pilote pour essayer le procédé « carburolithes », des expériences ont été faites en présence de spécialistes militaires. Le film en couleurs qui les a enregistrées montre d'abord de l'essence liquide ordinaire s'enflammant à l'approche d'une simple allumette et brûlant avec les hautes flammes fameuses que chacun connaît; un puissant extincteur ne l'éteint guère avant que le bac soit vide. Mais dans le même récipient un chaluveau produisant une température de 600 degrés et appliqué contre un tas de boulettes d'essence n'y fait naître qu'une flamme faible, superficielle, dont l'extincteur a raison en un instant.

Au cours d'une autre expérience une balle traverse un réservoir plein de boulettes sans que seulement les trous provoquent la moindre fuite, tandis qu'elle suffit à faire bruyamment exploser un réservoir de mêmes dimensions contenant de l'essence d'aviation à indice d'octane 80.

La forme de boulettes n'est pas exclusive pour le procédé « carburolithes ». L'essence solidifiée peut être obtenue en sphéroïdes beaucoup plus gros et même en large ruban. De toute façon, le carburant utilisable représente 95 o/o environ du poids total.

Pour l'utilisation il suffit d'écraser le ruban ou les boulettes dans un appareil adéquat et l'essence coule aussi fluide qu'avant sa solidification. Des ingénieurs américains ont déjà établi un dispositif pesant moins de 150 kilos et pouvant être monté sur des avions. Il est également possible de mettre en oeuvre les ultra-sons qui libèrent l'essence directement sous la forme de vapeurs.

Apparement simple pour la transformation dans le sens liquide-solide, le procédé « carburolithes » semble très souple pour la transformation dans le sens inverse, qui peut n'être opérée qu'à l'instinct ou elle est indispensable, quand le danger inhérent à la forme liquide de l'essence n'existe plus.

GALA TUCCARI

Au moment d'aller sous-presser, nous apprenons que le gala organisé par l'Association Egypte-Europe en l'honneur de Mlle Angelica Tuccari et qui devait avoir lieu à l'EWART MEMORIAL HALL, le 25 courant, ainsi que nous l'annonçons en page 4, a été remis au 7 avril 1949.

«N'aggravez pas votre cas» a dit le Procureur à l'ex-abbé Allesch en le conduisant au poteau

Lorsqu'on avertit l'ex-abbé Allesch qu'il allait être fusillé, le mercredi 26 janvier à 7 h. 20, le jeune prêtre défrôqué se tourna vers l'avocat-général Sudaka, qui soutint l'accusation contre lui :

« J'ai été condamné injustement, lui dit-il. Rien dans mon dossier ne justifiait cette sentence. Dans ces conditions j'estime que vous m'assassinerez ».

« N'aggravez pas votre cas, répliqua le procureur avec un terrible humour involontaire ».

Vicaire à la paroisse de La Varenne-Saint-Hilaire, dans la banlieue parisienne, l'abbé Robert Allesch était d'origine luxembourgeoise.

Pendant l'occupation, il fut comte tous les Luxembourgeois, résidant en France, « récupéré » par les Allemands. Il entra en contact avec le service de l'Abwehr (contre-espionnage) chargé des questions

Rico et Tony étaient depuis des années amis intimes, malgré, ou à cause, de leur contraste.

Tony, vingt-huit ans, était d'une insignifiance moyenne et s'occupait d'affaires immobilières. L'air plutôt sérieux, économe, il portait généralement des vêtements soignés.

Rico traversait la vie en riant et était facilement revêtu d'un pantalon de flanelle sale et d'une vieille veste de sport. L'argent lui venait facilement et partait de même; il ne prenait rien au sérieux. On n'y regardait pas à deux fois pour voir qu'il était plus jeune que Tony.

Depuis longtemps, ils avaient réglé entre eux les problèmes du monde et ne se donnaient jamais l'occasion d'exposer leurs différentes conceptions de la vie. Chacun croyait comprendre l'autre et ils passaient ensemble bien des soirées agréables au billard, au théâtre, de temps en temps au bal, ou plus simplement l'un chez l'autre.

Il y avait aussi une jolie petite blonde qui s'appelait Adrienne.

Depuis le berceau, Rico l'avait connue et aimée, et toute sa vie, il avait espéré et pensé qu'un jour viendrait où ils se marieraient.

Malheureusement, Adrienne était tellement habituée à voir Rico aller et venir autour d'elle qu'elle n'eut jamais l'idée de prendre au sérieux et, en dépit d'un baiser ou deux et de ses déclarations de dévouement passionné, elle n'eut jamais pour lui que des sentiments fraternels.

Il n'y avait heureusement jamais paru à l'horizon un autre homme pour qui elle aurait pu concevoir de l'amour, si bien que, jusque-là, rien n'avait encore éveillé chez Rico au-delà de son instinct d'égoïsme et de férocité.

Un soir, Rico présenta son ami à Adrienne, et tous trois s'entendirent à merveille.

Ils organisèrent plusieurs sorties à trois, et Rico il y en eut d'autres à deux que Tony ignora, car Tony et Adrienne oublièrent de lui en parler quand ils le rencontrèrent ensuite.

Vint un soir où Tony confessa à son ami, assez doucement et avec un regret né de ce qu'il connaissait ses sentiments, qu'Adrienne et lui étaient fiancés.

Rico le félicita de tout coeur, puis le quitta brusquement pour aller réfléchir tout seul dans son coin. La conclusion de ces réflexions fut que la seule chose qui importait était d'empêcher Adrienne d'épouser jamais un autre que lui-même.

Et presque avec regret, il décida d'éliminer Tony.

Rico travaillait dans un grand garage et était un mécanicien de premier ordre. Deux nuits plus tard il alla se promener près de la maison où Tony habitait, força la serrure du garage et se mit au travail sur la voiture de son ami.

Une heure après, il partit fort satisfait de lui-même, car il était sûr et certain qu'après un quart d'heure de marche, les tambours de freins iraient se promener, la direction flancherait et une des roues arrière irait faire cavalier seul.

Et les projets de Tony seraient dans le lac.

« Ou plutôt dans le feu ! »

Le matin suivant, Rico chantonnait mélodieusement en descendant de l'autobus devant le garage où il travaillait. De plaisantes pensées d'un avenir sans Tony avec la femme de ses rêves remplissaient

religieuses. C'est dans les bureaux de l'Abwehr qu'il rencontra la belle Ernie Mardeus, une « souris grise » qui avait pour mission de révéler les mille et une nuits du Gross Paris aux personnalités nazies en go-guette.

C'est pour les beaux yeux d'Ernie que l'abbé oublia son vœu de chasteté.

Agent appointé de l'Abwehr, il s'infiltra dans les réseaux de résistance qu'il dénonga après en avoir connu le mécanisme. C'est ainsi que fut anéanti, en grande partie, le réseau du Musée de l'Homme. Arrêté à Bruxelles en 1945, alors qu'il s'occupait du service social des prisonniers rapatriés, il était condamné à mort en juillet dernier.

Sur sa demande, on célébra la messe dans sa cellule de Fresnes (No. 141) et la communia.

Il écrivit trois lettres, une à son frère, la seconde au cardinal Suhard, la dernière à Mme Roosevelt, présidente de la commission de défense des Droits de l'Homme à l'O.N.U.

C'est un plaidoyer qu'il adressa à Mme Roosevelt :

« Parce que je dirigeais une association de Luxembourgeois installés en France, j'ai été mobilisé, en décembre 1941, comme soldat infirmier et, en tant que tel, j'ai été amené à secourir des blessés allemands en qui je n'ai jamais pu voir que des blessés pitoyables ».

« L'instruction, poursuit-il, ne fut qu'un simulacre au cours de laquelle je fus traité de « Boche » et je me vis refuser toute mesure de contrôle sous prétexte que le dossier devait « aller aux militaires » parce que j'avais acquis la nationalité allemande.

« Je meurs en prêtre, pardonnant à tous, même à ceux qui m'ont injustement condamné ».

A 8 h. 55, il tombait sous les balles d'un peloton du 37e Régiment d'aviation.

UN CONTE

Mort par mésaventure

me tout doucement la nouvelle à Adrienne et de la laisser pleurer tout le temps qu'elle voudrait sur son épaule pitoyable.

Il resta donc là, guettant la voiture folle qui, après avoir donné un assez bonne imitation des danseurs de shimmy, monta sur le trottoir et alla s'écraser dans la porte d'une boutique juste en face.

Tony rassembla ses esprits, se fâta les os et conclut qu'il n'était pas seulement sauf, mais sain. Et il sortit des décombres avec une figure blanche et une prière d'action de grâces.

Rico le vit se relever et poussa quelques sourdes imprécations, puis il décida de traverser pour voir si, par hasard, Tony, ne serait pas atteint de lésions internes ou autres.

Il resta donc là, guettant dans sa tête un nouveau plan qui ne laisserait aucune place à la chance et apporterait un résultat vraiment définitif.

Il serra les dents et descendit du trottoir en courant.

Le chauffeur du car qui l'écrasa fut complètement exonéré à l'enquête. M. LAVIGNE.



— Comptez jusqu'à 2,323 !

LE PRIX DU BETAIL

Le secrétaire d'Etat aux affaires économiques a communiqué :

« L'indice des prix de détail à Paris, qui s'élevait à 1.833 le 10 février, s'est abaissé à 1.836 pour la semaine du 10 au 17 février, enregistrant ainsi une baisse de 2,50 pour cent, due au fléchissement des cours des légumes secs, du lard gras, des oeufs, des pommes de terre et du sainfoin ».

« Pour mieux apprécier l'importance de la baisse, il n'est pas inutile de rappeler les indices mensuels des quatre derniers mois, savoir : octobre, 1.844; novembre, 1.870; décembre, 1.928; janvier, 1.935 ».

« Ainsi, les premiers effets des baisses constatées à la production commencent à se faire sentir, puis, que, au 17 février, se trouvent compensés non seulement les hausses consécutives aux augmentations de salaires et à l'accroissement du prix de certains produits importés, mais encore l'accroissement des

prix des articles de chauffage et d'éclairage.

« En effet, pour les seuls vingt-neuf articles d'alimentation, l'indice de détail au 17 février est de 1.822, sensiblement inférieur à celui d'octobre (1.904) et à celui de novembre (1.874). C'est ce qui permet d'enregistrer une baisse d'environ 5 pour cent par rapport à octobre, bien que, depuis ce mois, l'indice des prix des quatre articles de chauffage et d'éclairage ait passé de 1.162 à 1.423 ».

L'HISTOIRE ET LA SAGESSE

C'est au rez-de-chaussée de la Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, celle qui résume de plaisante façon l'histoire de l'« imagerie populaire ».

Naïves effigies de saints, scènes pieuses — bois gravés en noir ou somptueusement colorés — alternent dans la tradition séculaire de cet art familial, avec les évocations mythologiques la commémoration des hauts faits de l'histoire. Mais la « sagesse des nations » y trouve aussi son illustration. Pour les petits, voici les jeux de l'« oie » et la moralité légendaire des contes de Perrault aux couleurs d'Épinal, les soldats qui enchantent les stégées de huit ans. Pour les ministres cet avis opportun qu'apprécieraient aussi bien les bistrotiers : « Crédit est mort, mauvais payeurs l'ont tué ». Pour les époux bernés, l'avertissement aimablement donné par la punition des cocus volontaires comme cela se produit ordinairement à Venise ?

Les philosophes même rencontrent ici matière à réflexion devant cette ancienne image d'Orléans qui montre « la folie du monde ou le monde à rebours » avec ce commentaire : « On peut sans s'étonner voir forger les chevaux et les hommes ferrés devenir maréchaux. » Ce qui nous prouverait peut-être que plus ça change...

La circulation fiduciaire française

La situation hebdomadaire de la Banque de France, pour la période du 10 au 17 février, fait apparaître une diminution importante de la circulation fiduciaire de près de 15 milliards en l'inscrivant à 981 milliards. Le portefeuille commercial se gonfle d'environ 7 milliards, mais les avances à 30 jours sont en régression de 6 milliards et l'open market de 2 milliards.

La maison définitive et préfabriquée

Des techniciens français, au coeur même de la banlieue, viennent de mettre au point, à Dammarie-les-Lys, près de Melun, une maison qui présente le double avantage d'être à la fois définitive et préfabriquée. Elle est basée exclusivement sur le ciment armé, le béton et le fibro-ciment et non sur le bois, comme la plupart des maisons préfabriquées. Elle présente donc, de ce fait, une solidité aussi complète que celle des maisons construites en dur et elle offre, d'autre part, un aspect coquet et confortable et comprend deux

chambres, une salle à manger, une vaste cuisine dotée du confort moderne et une salle de bains.

Cependant, les plaques de ciment qui la composent peuvent s'adapter rapidement, grâce à un ingénieux système. En quarante jours, si elle est construite seule, en moins d'un mois si on la construit en série, cette maison peut surgir du sol.

Cette maison, qui, par son caractère même, peut se jumeler ou même se grouper en de vastes bâtiments, présente un troisième avantage considérable : son prix de revient excessivement bas.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Égyptienne
FONDÉE EN 1898

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Charwarby Pacha - B.P. 1593
Tél. 58558/76991/40300
R.C. 51991



Le concours « L'homme et la Terre » se clôturant à la fin du mois de Mars, hâtez-vous d'envoyer vos solutions.

De L'HUMOUR... ..à L'AVENTURE

CINÉMAS

Le Cinéma Egyptien à 21 ans

Officiellement parlant, le septième art égyptien est devenu majeur. Mabrouk ! Finis les premiers pas, les premiers balbutiements. Finies les dents de lait, l'enfance, l'adolescence. Nous sommes en pleine jeunesse, au seuil de la maturité. A 21 ans, on endosse ses responsabilités, on ne rachète plus ses actes. Dans les soubresauts de ses passions, on y égoutte son cerveau. C'est pourquoi, après avoir regardé une dernière fois sur son passé, qu'il soit célèbre ou douloureux, enchanteur ou suspect, on pourra s'adresser à lui comme à un homme. N'oublions pas, il a 21 ans, il est majeur.

Vers 1912 ou 15, Aly El Kassab tournait le premier film égyptien, une adaptation de « La Marraine de Charley ». Mais c'est en 1927 que l'industrie cinématographique prend naissance en se faisant officiellement enregistrer comme « égyptienne ». C'est une femme qui lui donne le jour. Premier pas de l'émancipation de la femme et affirmation de la vitalité du féminisme égyptien. Risquant ses propres ressources financières, Aziza Amir, entourée de feu Ahmad Galal et Wedad Orfi, avec des moyens tout à fait rudimentaires et sans grande expérience technique, tourne et produit « Lella ». On se bat aux guichets. Le film est un triomphe. Les premières ombres mouvantes égyptiennes viennent de naître.



Mme ASSIA, une des figures les plus marquantes de la Cinématographie Egyptienne.

acclame de plus en plus fort : « Ghadet El Sahara », « Zeinab », « Kubla Fil Sahara ». L'enfant est né, il est tout souriant, aimable, gai, mignon mais, comme nous le verrons plus tard, il est un peu délicat et palot.

Dans la grande obscurité du ciel cinématographique égyptien, des étoiles, d'abord tremblotantes, commencent à briller. Elles portent des noms : Aziza Amir, Assia, Mary Queeny, Behija Hafez, Fatma Rushdy, Amma Rizk, Youssef Wahby, Serag Munir, Abbas Farès, Ahmad Allam, Badr Lama, Néguib El Rihani, etc... Tous d'une jeunesse ardente, hardie, audacieuse, généreuse, courageuse.

Entre acteurs, actrices, techniciens et ouvriers, ils ne forment qu'une équipe de 20 personnes en tout, pour réaliser le premier film. Aujourd'hui, vingt et un ans après, huit studios assurent, tant bien que mal, l'avenir de 6.000 personnes. Non, la pente n'a pas toujours été douce. Il y a eu certes des moments agréables, inoubliables, pathétiques, sublimes. Mais comme pour tout être humain, la ligne de vie lui prédisait des embûches, des déboires.

Le cinéma est une arme à deux tranchants suivant qu'il est bien ou mal employé. Dans le feu de son enthousiasme, le cinéma égyptien a oublié une chose : « d'être égyptien ». Kant nous le dit : « La vision sans la compréhension est vide ». Or, les responsables qui ont tourné jusqu'aujourd'hui des milliers de kilomètres de pellicules ont raconté aux masses beaucoup d'histoires. Très peu sont d'un genre international, plus rares sont encore celles qui ont le caractère égyptien. Presque toutes sont « étrangères ». C'est là le virus du mal.

Le principe même de tout art est basé sur le choix des idées et la forme sous laquelle on les présente. Méconnaître ces lois fondamentales concernant le but à atteindre ne peut que conserver au cinéma un état anarchique et primaire et les conséquences sont malheureusement très visibles actuellement.

Pourquoi presque personne n'ose chanter les beautés du terroir, la grandeur et la misère de ceux qui vivent pour le bien du pays ? Pourquoi presque personne n'ose raconter au monde la grandeur de l'Egypte du passé, du présent et de tous les efforts tendus vers l'avenir ? Ou sont donc les poètes, les écrivains, les romanciers, l'intelligenza égyptienne ? Pourquoi cette élite ne daigne pas se marier avec le cinéma égyptien, cette force qui dépasse de cent coudées la force de l'imprimerie ?

Les points d'interrogation peuvent se suivre à l'infini. Cinéma égyptien, tu es majeur. Toutes ces questions s'adressent à toi. Gare aux crises de croissance, elles pourraient être fatales. Tu as 21 ans, tu es un homme. N'oublie pas ta mission.

Nadave SILBER.

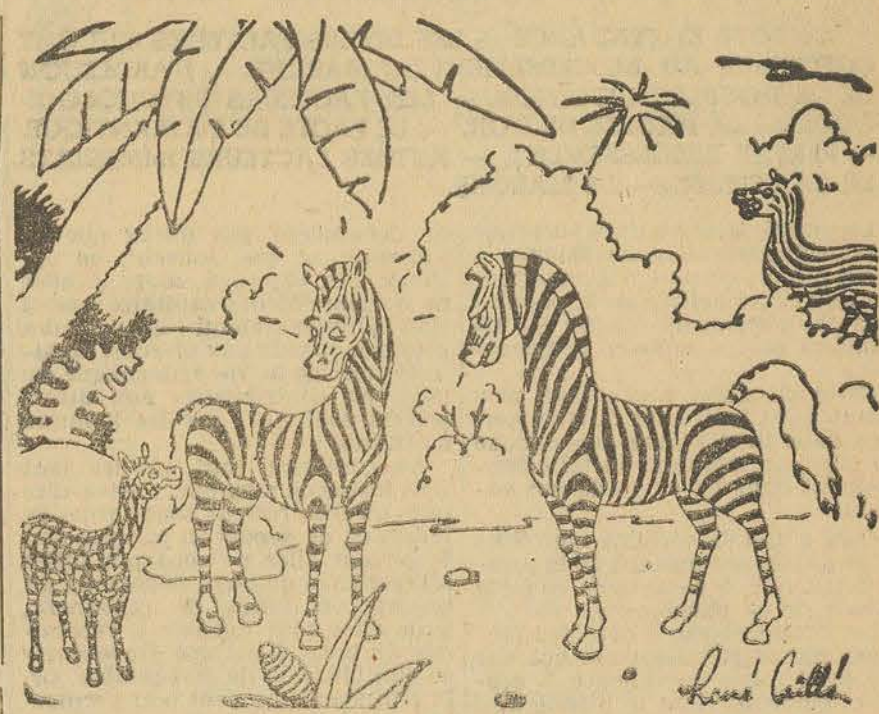
THE Wislow Boy



MARGARET LEIGHTON dans « Winslow Boy »



ROBERT DONAT dans un des plus grands rôles de sa carrière dans « The Winslow Boy »



SOUPÇONS !...

GRAND CONCOURS DOTÉ DE NOMBREUX PRIX L'HOMME ET LA... TERRE

Vivait, jadis, dans l'Orient des légendes, un grand roi qui adorait sa fille, belle comme le jour, et qu'on appelait : « Buisson de perles ».

Or, il advint qu'atteinte d'un mal mystérieux, « Buisson de perles » se laissa mourir de langueur. Le roi désolé s'enferma dans sa tour et ne voulait voir personne. Un fakir força la consigne et lui dit : « O Roi, me donneras-tu ce que je veux si je te rends ta fille ? — Parle ; tu auras tout ce que tu voudras. — Prête-moi le meilleur coursier de tes écuries et donne-moi la terre que je pourrai parcourir du lever au coucher du soleil. — D'accord, fit le roi. » Et quelques passes magnétiques ranimèrent « Buisson de perles ».

Notre fakir enfourcha alors le plus fougueux étalon des haras de Sa Majesté, et galopa que galopperas, à coups de cravache et d'éperons, tant et si bien que le cheval s'abattit raide mort. Le fakir cupide n'est pas satisfait du terrain conquis : il reste encore quelques heures de jour et il se met à courir à perdre haleine, tant et si bien, qu'épuisé, lui aussi, il roule moribond.

On transporta le cadavre au palais. « Qu'a-t-il gagné par tant de cupidité, dit le roi ? — Sire, répond un vieux ministre, il a pourtant gagné quelque chose. — Et quoi ? — Sire, il a bien gagné... »

Complétez la réponse du ministre. Voilà le problème ! Toute réponse devra être accompagnée du bon de participation, que vous trouverez au bas de la page, ainsi que d'une P.T. en timbres poste, à envoyer à l'adresse suivante :

« LA VOIX DE L'ORIENT » (Section Concours) c/o Association Egypte - Europe 5, rue Kasr el NIL, Le Caire

Voici nos primes qui sont exposées au Siège de l'Association Egypte-Europe. Ce concours sera clôturé le 31 Mars 1949.

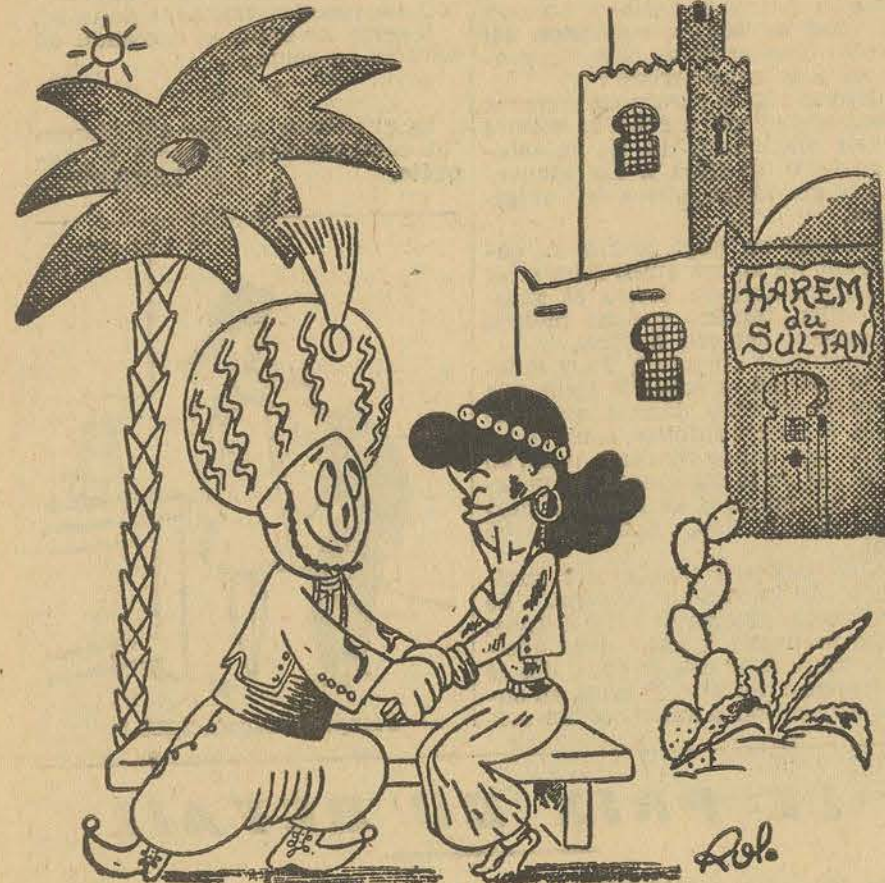
- Une radio portative de Luxe, ECKO Princesse, offerte par la Maison AZIZ BOULOS, valeur L.Eg. 22.
Un chapeau et Manchon en fourrure, valeur L.Eg. 12, offerts par la Maison ALIMBERTIS.
Un parfum Picot de Luxe, offert par PHARMA-SCIENTIA, valeur L.Eg. 7.50.
Un coffret Max Factor Hollywood, offert par les distributeurs : VITTA & CO.
Une belle boîte de Poudre « Revillon » de France, offerte par la Maison HOMS Y & CO.
Un « flask » de Cognac « Coutanseaux » accompagné d'une bouteille de Cognac « Coutanseaux » Aisé, offerts par la Maison HEWGILL & CO.
Un fiasco de deux litres « Chianti Ancilli », offert par la Maison I. ALHADEFF.
Une raquette « Match Point », offerte par la Maison A. JIANCOVICH.
Une poupée d'une valeur de L.Eg. 5 offerte par la « VOIX DE L'ORIENT ».
Une boîte de cigares « Karel I », offerte par la Maison I. ALHADEFF.
Une bouteille d'Eau de Cologne « Spring », offerte par la Maison BENISH & CO.
Trois disques « Polidor », offerts par la Maison PAPA ZIAN.
Trois boîtes de 100 cigarettes « Extra-Fine », offertes par la Maison NESTOR GIANACLIS.
Trois dîners gratuits, offerts par TABARIN.

BON DE PARTICIPATION

Form with fields for Réponse, Nom, and Adresse.



— Ça promène le chat... et on gagne du temps !



— Que vous faites bien vos déclarations d'amour !... C'est une question d'habitude.

CETTE SEMAINE A L'ASSOCIATION «EGYPTE-EUROPE»

5, Rue Kasr El Nil, Le Caire Téléph. 44965

Du tic au tac

Au marché, une femme s'approche d'un vendeur de fruits. — Je voudrais un kilogramme de raisins, mon mari les aime tant... Et elle ajoute : — Savez-vous si on a répandu dessus quelque poudre empoisonnée ? — Non, madame, mais vous pouvez en trouver à la pharmacie d'en face...

Echange de bons procédés

A Londres, un voyageur, remarquant, dans la vitrine d'une boutique cette annonce : « Certains prétendent que l'on peut tirer des nylons du charbon. Moi, je ne le peux pas. Ainsi, j'échangerais volontiers ma ration de charbon contre quelques nylons tout fabriqués ».

Etrangetés

Un vendeur de perruques à New-York, emploie trois chauves afin d'essayer les perruques devant les clients... Selon le bureau météorologique, San Juan, de Porto-Rico, est l'endroit le plus ensoleillé. Pendant deux ans et demi, le soleil n'a pas un seul jour cessé de briller. La température s'est maintenue depuis les quarante deux dernières années entre 25 et 38 degrés.

Actuellement aux Cinemas

- CAIRO PALACE — (Air conditionné) — Tél. 50466 — THE SNAKE PIT (O. de Havilland, M. Stevens, et L. Genn) 2ème semaine.
DIANA — Tél. 47069 — THE WINSLOW BOY (R. Donat, K. Harrison).
LUX — Rue Emdad El Dine — Tél. 46497 FOLLIE DEL SECOLO (A. Falconi, P. Barbara).
METRO — Rue Soliman Pacha — (Air conditionné) — Tél. 79817.8 — THE SEARCH (M. Chitt, A. Mac Mahon).
METROPOLE — Rue Fouad Ier — Téléph. 58391 — SECOND CHORUS (F. Astaire, P. Goddard).
MIAMI — Rue Soliman Pacha (Air conditionné) — Tél. 79542 — LES PARENTS TERRIBLES (J. Marais, J. Day).
NORMANDY — (Héliopolis) — A MAN ABOUT THE HOUSE (K. Moore, M. Johnson).
ODEON — (Rue des Bains) — Tél. 48455 MIO FIGLIO PROFESSORE (A. Fabrizi).
OPERA — Place de l'Opéra — (Air conditionné) — Tél. 77007 — TWO GUYS FROM TEXAS (D. Morgan, J. Carson).
CINEMA PALACE — (Héliopolis) — Tél. 63368 — A NIGHT AT THE OPERA (Marx Bros).
POTINIERE — Rue Macarouf, Soliman Pacha — Tél. 43016 — STRANGE WOMAN (H. Lamarr, G. Sanders) — THE CHASE (M. Morgan, R. Cumming).
RIVOLI — Rue Fouad Ier — Tél. 77249 — ONE TOUCH OF VENUS (R. Walker, A. Gardner) 2ème semaine.
ROXY — (Héliopolis) — FOREVER AMBER (L. Darnell, C. Wilde).
ROYAL — Rue Ibrahim Pacha — Tél. 45875/59195 — ALA ADLEHAPAK (H. Hamdi, Aly El Kassab).
CIRQUE TOGNI — Rue Nafak (Choubrah) Vendredi, Samedi et Dimanche, matinée à 4 h. 30. Nouveau programme.

PITFALL



Regal Films présente : Dick P OWELL et Elisabeth SCOTT dans « Pitfall » avec Jane ULSATT que nous verrons prochainement.

Mots croisés

Crossword puzzle grid with 11 columns and 11 rows. The grid contains black squares in a specific pattern. The word 'PROBLÈME' is written vertically on the left side of the grid.

PROBLÈME N° 4. Proposé par ELLIS SETTON. HORIZONTELEMENT: I) Primordiale. II) Vrai. Ensemble de troupes. III) Sein. IV) Privé. V) Jouer de Flute. VI) Poème. VII) Tablier de cuir. VIII) Se dit d'un acide qui se produit dans la fermentation des matières amylacées. IX) Triage. X) Mouvement. Pronom personnel. XI) Idée fondamentale d'un ouvrage d'esprit. XII) Quand un chien le fait, c'est sa fin. XIII) Capable. XIV) Possessif. XV) Sert à lier. XVI) Négation. XVII) Répétition d'un bruit. XVIII) Fin qu'on se propose. XIX) On ne peut manger sans y mettre un peu. XX) Qui à 2 pour base. VERTICALEMENT: I. Succédané. Marque l'état. 2. Vase de bois. Thomas More en est l'auteur. 3. Rien de plus. 4. Génie aérien. Que nous apportons en naissant. 5. Le magistrat en porte une. A rebours, en anglais. Avant Jésus-Christ. 6. Tache produite par l'humidité sur certains fruits. Exclamation. 7. Colère. Général Américain. Possessif. 8. Emotionné. 9. Il était le favori de Pierre le Grand. Répétition. 10. Article. Voile de mauvais temps. 11. En musique. Petite file.

Advertisement for Good Scotch Whisky featuring Johnnie Walker. Includes the text 'JOHNNIE WALKER BORN 1820 - STILL GOING STRONG' and 'AGENTS: MACDONALD & CO. CAIRO - ALEXANDRIA'. A bottle of whisky is shown.

Advertisement for Cinema Rivoli featuring the movie 'ONE TOUCH OF VENUS'. Text includes 'CINEMA RIVOLI ONE TOUCH OF VENUS DEUXIEME SEMAINE'.